BILAN ÉDITION 2021

LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE
LES 30 ANS

À TOULOUSE, 17.09 - 17.10.2021

SUR LES CENDRES DE L'HACIENDA
GRATUIT

Sommaire

I. Bilan artistique 4
I.1 Éditorial 5
I.2 Les lieux du parcours 6
I.3 Programmation d'expositions 7
I.4 Les événements 12
I.5 Projets et collaborations inédites 16
I.6 Le livre des 30 ans 17

II. Médiation 18
II.1 L'accueil des visites de groupes 19
II.2 Les rendez-vous pour tous les publics 23
II.3 Le projet participatif sur le rive gauche 24
II.4 La collaboration avec le Laboratoire des Médiations en Art Contemporain 26

III. Communication, publications, presse 27
III.1 Affichage, communication urbaine et signalétique 28
III.2 Outils imprimés 30
III.3 Communication web et média 32
III.4 Bilan presse 34

IV. Les retombées du festival 38
IV.1 Une fréquentation importante 39
IV.2 Multiplicité des partenaires locaux 40
IV.3 L'équipe et les emplois créés 40
IV.4 Enjeux du développement durable 42

Les 30 ans du Printemps de septembre en quelques chiffres 43

Partenaires 44

I. Bilan artistique

145 artistes
35 lieux
45 expositions
44 événements

Une programmation éclectique et internationale (15 nationalités) respectant la parité homme / femme et présentant le travail de 13 artistes régionaux.

1. Éditorial

En ce moment si particulier et après plus d'un an de vie culturelle et artistique au ralenti, le Printemps de septembre revient à Toulouse et en Occitanie, soulignant une nouvelle fois que la création contemporaine est un élément précieux de notre société, une manière essentielle de penser le monde, ses changements, et sa complexité. Après l'annulation de l'édition 2020, nous sommes très heureux de nous tourner vers l'avenir. L'équipe du festival, ses partenaires et les artistes se sont mobilisés pour réinventer un projet dans de nouveaux espaces et un nouveau contexte, en honorant la très grande majorité des invitations.

La précédente édition du festival a connu un succès retentissant avec 218 000 visiteurs. Nous espérons vous recevoir aussi nombreux pour la troisième et dernière édition de Christian Bernard qui a invité une cinquantaine d'artistes, de toutes les générations, à présenter leur travail dans plus de vingt-cinq lieux de Toulouse et de ses environs, formant ainsi un riche parcours dans la ville.

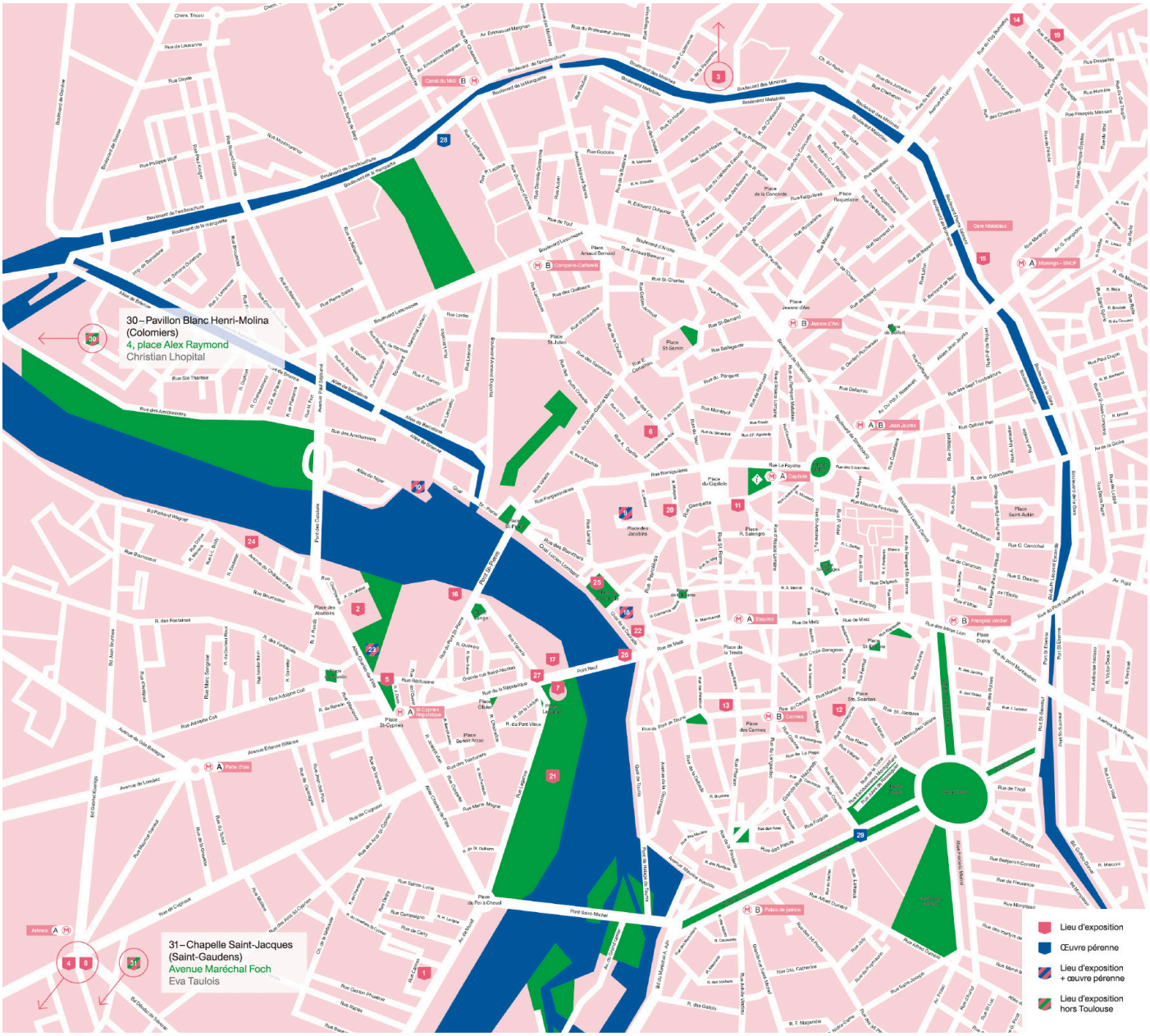
Annoncer une nouvelle édition est toujours une joie mais cette année revêt un caractère singulier puisqu'elle marquera également les 30 ans du festival, et autant d'années de créations, de collaborations et de découvertes. Dix ans à Cahors, vingt ans à Toulouse, des dizaines de commissaires d'expositions, des centaines d'oeuvres produites, plus de 1800 artistes invités... et toujours le même désir d'innovation et d'ouverture au plus grand nombre, le même souci d'évolution et de développement. À la fois populaire et d'une grande qualité artistique, le festival soutient les artistes et la création contemporaine, accompagne la reconnaissance de figures majeures de la scène internationale et l'émergence de nouvelles générations et inscrit son projet dans un territoire. Une manifestation à la fois exigeante et accessible suscitant la curiosité par « une fête autour de l'art », dans une totale gratuité.
Pour fêter cet anniversaire, le Printemps de septembre mise sur le merveilleux et imagine un projet à ciel ouvert, une déambulation urbaine et artistique à la tombée du jour. Propice à la contemplation et à la rêverie mais aussi à la célébration et à la fantaisie, la nuit sera l'écrin principal de cet anniversaire, le bassin de la Garonne, son arène. Pour l'occasion, le festival renoue notamment avec un pan important de son histoire : la lumière. Traitement chromatique des éclairages publics, images en mouvement, oeuvres faites de néons ou de bougies, mises en récit et en musique... autant de manières de sublimer la ville par un signal poétique et visible de tous. Qu'il s'agisse d'oeuvres créées pour la circonstance, d'oeuvres récentes, d'oeuvres emblématiques jamais montrées à Toulouse ou de réactivation de pièces produites dans l'histoire du festival, ces projets ont tous été conçus, à l'invitation d'Anne-Laure Belloc, nouvelle directrice du festival, par des artistes visuels, musiciens, auteurs ou performeurs ayant déjà été invités au Printemps de septembre.

Un livre anniversaire viendra enfin célébrer ces 30 ans de festival. Un ouvrage qui abordera, dans une approche à rebours de la commémoration et de l'anthologie, quelques-unes des questions qui ont nourri et animé le Printemps de septembre ces 30 dernières années.

Mais cette année, il sera avant tout question de plaisir, plaisir de retrouver notre public, les artistes, une vitalité culturelle, plaisir de créer des rencontres et de voir le festival se déployer à nouveau à Toulouse et au-delà.

Marie-Thérèse Perrin
Présidente-fondatrice

2. Les lieux du parcours d'expositions



1 Trentotto
231, av. de Muret

2 Les Abattoirs
76, allées Charles-de-Fitte

3 BBB Cente d'art
96, rue Michel Ange

4 Centre culturel Henri Debals
128, rue Henri Desbals

5 Centre culturel Saint-Cyprien et MATOU
56 et 58, allées C.-de-Fitte

6 Chapelle des Cordeliers
13, rue des Lois

7 Le Château d'Eau
1, place Laganne

8 CIAM - La Fabrique
5, allées Antonio Machado

9 Couvent des Jacobins
Rue Lakanal

10 Espace EDF Bazacle
11, quai Saint-Pierre

11 Fondation Espace écureuil
3, place du Capitole

12 Galerie Jean-Paul Barrès
1, place Saintes-Scarbes

13 Galerie Le Confort des étranges
33, rue des Polinaires

14 Garage Bonnefoy
20, rue du GFB Bonnefoy

15 Gare de Toulouse Matabiau
64, bv. Pierre Semard

16 Hôpital La Grave
Place Bernard Lange

17 *Hôtel-Dieu*
2, rue Viguerie

18 isdaT
5, quai de la Daurade

19 Lieu-Commun, artist run space
25, rue d'Armagnac

20 Ombres Blanches
3, rue Mirepoix
50, rue Léon Gambetta

21 Prairie des Filtres
Cours Dillon

22 Le Printemps de septembre
2, quai de la Daurade

23 Jardin et passage Raymond VI
75, allées Charles-de-Fitte

24 Théâtre Garonne
1, av. du Château d'Eau

25 Bassin de la Garonne

26 Pont Neuf

27 Quartier Saint-Cyprien

28 21, bd de la Marquette

29 35, allées Jules-Guesde

3. Programmation d'expositions

Dès avant l'apparition de la pandémie, nous avions choisi notre titre : Sur les cendres de l'hacienda. Ce n'était donc pas une anticipation de notre situation actuelle. Mais cette condition contrainte offre une image remarquable du monde dans lequel nous sommes jetés et qui nous apparaissait il y a trois ans comme le champ de ruines de nos illusions émancipatrices. Ivan Chtcheglov affirmait en 1958 dans le numéro 1 de L'Internationale situationniste : « Il faut construire l'hacienda. » L'idée de foyers fortifiés de résistance et de subversion semblait alors un horizon souhaitable. Cette idée, réinventée en 1991 par Hakim Bey et ses TAZ (« Zones d'Autonomie Temporaire »), s'est effondrée sous les assauts conjugués du progrès du libéralisme économico-politique et du désenchantement de la pensée critique.

Si l'hacienda a péri dans leurs flammes, que reste-t-il aux artistes sinon à se tenir debout dans ce désastre symbolique et à regarder au-delà ? Dans la succession des éditions du festival, celle-ci fait suite à Dans la pluralité des mondes (2016) et à Fracas et frêles bruits (2018). Ces trois titres forment un commentaire de notre condition contemporaine. Comme dans les épisodes précédents, le festival se déploiera dans de nombreux lieux de la ville et de son voisinage. Il nous est essentiel de nous inscrire dans la géographie labyrinthique de la ville que nous souhaitons « affecter » ou émouvoir avec les artistes que nous invitons.

Comme toujours, notre objet principal demeure l'exposition, ses formes et formats, sa capacité à nous transporter soudain. Une cinquantaine d'artistes se répartiront dans vingt-huit lieux. Certains, très jeunes, présenteront les prémices de leur oeuvre tandis que d'autres, décédés, parfois en 2020/2021, verront saluée leur mémoire. L'art ne peut vivre sans mémoire ; c'est un flux tendu : les artistes se passent le relais les uns aux autres au fil du temps.

Certains qui sont sortis des écrans radars méritent d'être rééclairés. L'histoire se doit d'effacer ses aveuglements. Chaque époque porte sur le passé un regard neuf qui refonde et ranime des oeuvres délaissées. Un festival comme le nôtre voudrait aussi contribuer à traiter nos amnésies.

Discerner aujourd'hui ce qui fera demain sens pour notre époque est impossible. C'est pourtant là que se situe notre enjeu paradoxal. Au moins savons-nous nos limites et notre chance. Au fil des espaces d'exposition apparaîtront peut-être des formes de voisinages, des convergences imprévues. Ainsi Sur les cendres de l'hacienda s'avèrerait non pas un thème que nous aurions voulu illustrer mais un prisme à travers lequel appréhender cette condition de l'artiste actuel dans la dés-orientation qui caractérise l'époque : tantôt en proie au heurt du réel (Yves Bélorgey, Tim Etchells, Gérard Fromanger, Shiva Khosravi, Elisa Larvego, Walid Raad, Lawrence Abu Hamdan, par exemple), tantôt tourné vers soi, le château de son imaginaire ou ce qu'une locution populaire appelait la folle du logis, autrement dit l'insistance du rêve (Antoine Bernhart, Cathryn Boch, Miriam Cahn, Mireille Cangardel, Adrien Dax, Chloé Delarue, Miryam Haddad, Natacha Lesueur, Christian Lhopital, Virginie Loze, Mathilda Marque Bouaret, Luisanna Quattrini, Christine Sefolosha, Eva Taulois ou Jean-Luc Verna, sans oublier l'« évocation contemporaine du réalisme fantastique » à travers la collection du fonds de dotation agnès b), tantôt encore concentré sur l'histoire formelle de sa pratique, sur ses enchaînements historiques et déroulant ses nouveaux possibles (Michel Aubry, Silvia Bächli, Katinka Bock, Toni Grand, Gyan Panchal, Maria Tackmann, par exemple). Hommage sera aussi rendu à des artistes morts l'an dernier (Siah Armajani, Jean-Marie Krauth) ou il y a plus longtemps (Marie Bourget, Adrien Dax, Toni Grand, Kiki Kogelnik) et qui continuent de nous parler au présent de nos questions.

Christian Bernard
Directeur artistique

Vue d'exposition de Clemens Von Wedemeyer, *Ausbeutung, oder wie man die Oberfläche durchbricht* (2021), Hôtel-Dieu
© le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue d'exposition de Katinka Bock et Toni Grand, *Pas de deux* (2021), Couvent des Jacobins
© le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Expositions

Les Abattoirs – Musée, FRAC Occitanie Toulouse
Siah Armajani
Michel Aubry
Antoine Bernhart
Cathryn Boch
Marie Bourget
Miriam Cahn
Rolino Gaspari
Miryam Haddad
Lawrence Abu Hamdan
Shiva Khosravi
Jean-Marie Krauth
Natacha Lesueur
Christian Lhopital
Virginie Loze
Mathilda Marque Bouaret
Luisanna Quattrini
Christine Sefolosha
Jean-Luc Verna

BBB Centre d'art
Kiki Kogelnik

Centre culturel Henri Desbals
Serge Boulaz

Centre culturel Saint-Cyprien et MATOU
Elisa Larvego

Chapelle des Cordeliers
Moshekwa Langa

Le Château d'Eau
Serge Boulaz

CIAM – La Fabrique
Yves Bélorgey

Couvent des Jacobins, Église et Réfectoire
Sarkis
Katinka Bock
et Toni Grand

Fondation espace écureuil pour l'art contemporain
Silvia Bächli
Maria Tackmann

Galerie le Confort des Etranges
Christian Lhopital

Galerie Jean-Paul Barrès
Luisanna Quattrini

Garage Bonnefoy
Yves Bélorgey

Gare de Toulouse Matabiau
Jean-Luc Verna

Hôpital la Grave
Éric Baudart
Chloé Delarue
Gyan Panchal
Eva Taulois

Hotel Dieu
Clemens von Wedemeyer
Paula Ábalos
Emerson Culurgioni
Charlotte Eifler
Deborah Jeromin
et Mikhail Tolmachev

isdaT – Institut supérieur des arts et du design de Toulouse
Damien Aspe
FP01
Gerhard Merz
Les cartes blanches du Kino

Lieu Commun, artist run space
Un autre monde
/// Dans notre monde

Ombres blanches (atelier et librairie)
Adrien Dax et l'activité surréaliste à Toulouse

Le Printemps de septembre
Gilles Conan
Jean-Marie Krauth

Théâtre Garonne | Scène européenne
Tim Etchells
et Hugo Glendinning

Trentotto
Générique
avec tous les artistes du festival
Antoine Bernhart
Gérard Fromanger
Yan Pei-Ming
Le Stand

ESPACE PUBLIC

Bassin de la Garonne
Marceline Delbecq
et Eric Chenaux
Laurent Fachard
La Mêlée Numérique

Espace EDF Bazacle
Maurizio Nannucci
Josh Smith

Façade de l'isdaT
Emilie Ding

Passage et Jardin Raymond VI
Virginie Loze
Franz West

Pont-Neuf et métro
Serge Boulaz

Prairie des Filtres
Jean-Claude Silbermann

Quartier Saint-Cyprien
Franck Scurti
21 boulevard de la Marquette
Stéphane Dafflon

HORS TOULOUSE

Pavillon Blanc Henri-Molina (Colomiers)
Christian Lhopital

Chapelle Saint-Jacques (Saint-Gaudens)
Shireen Seno
Eva Taulois

Vue d'exposition d'Eric Baudart, Chloé Delarue et Gyan Panchal (2021), Hôpital La Grave © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue d'exposition de Silvia Bächli (2021), Fondation espace écureuil © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue d'exposition de Siah Armajani (2021), les Abattoirs © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue d'exposition de Serge Boulaz, *Attention, n'oubliez personne !* (2021), Château d'eau © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

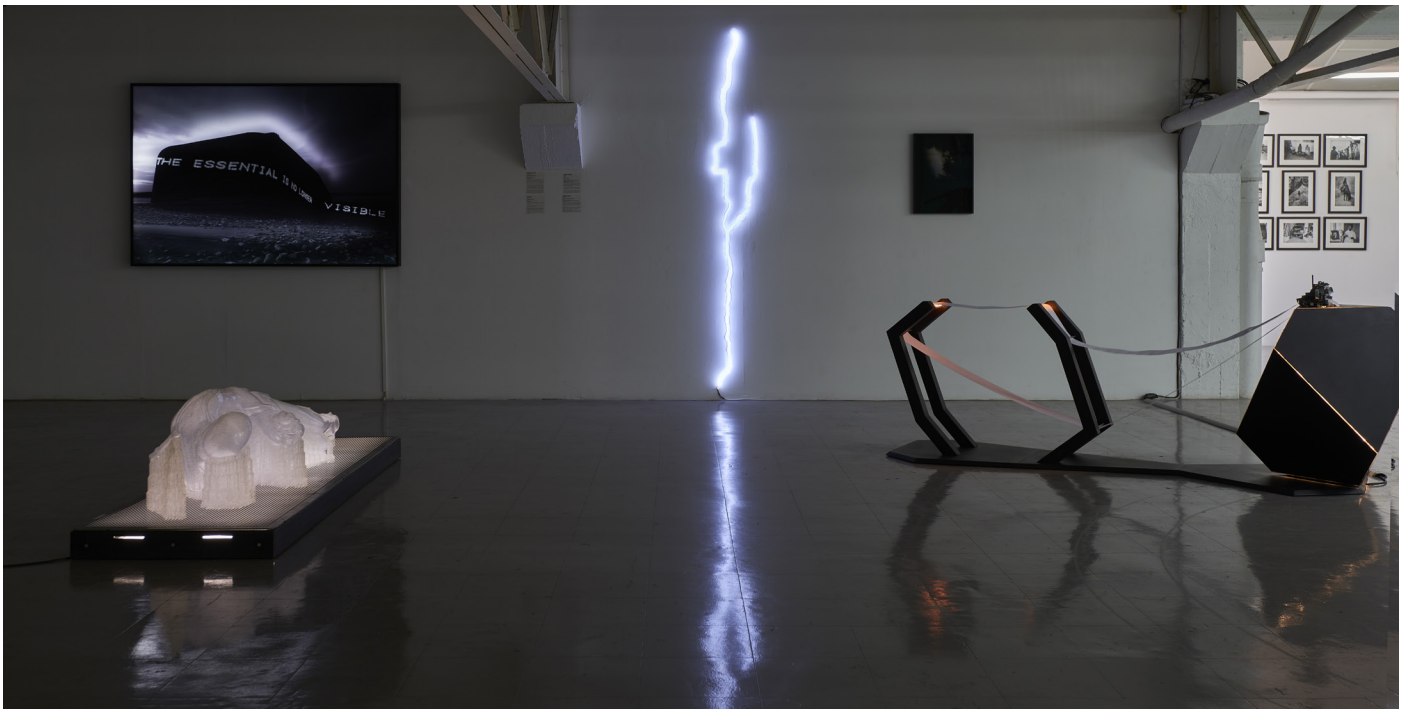
Vue d'exposition de Maurizzio Nannucci, *Going from nowhere, Comming from nowhere* (2021), Façade de l'Espace EDF Bazacle © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue de l'exposition *Une vie sans art est une vie insensée* de Kiki Kogelnik (2021), BBB centre d'art © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Eva Taulois, *Toutes les fenêtres sont ouvertes* (2021), passerelle dans la cours de l'Hôpital La Grave © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue du *Pavillon Melnikov* de Michel Aubry (2021), les Abattoirs © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Vue de l'exposition *Images de l'intérieur* de Yves Bélorgey (2021), CIAM - La Fabrique © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe



Vue de l'exposition *UN AUTRE MONDE /// DANS NOTRE MONDE* (2021), Lieu Commun, artists run space © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

4. Les événements

Le Printemps de septembre a trente ans. Pour la circonstance, il propose un grand projet à ciel ouvert, une déambulation dans la ville à la tombée du jour, visible de tous. Propice à la contemplation et à la rêverie comme à la célébration et à la transgression, la nuit sera l'écrin principal de cet anniversaire, le bassin de la Garonne, son arène. Le festival renoue ainsi avec deux pans importants de son histoire : la lumière et le dialogue avec l'espace urbain. Traitement chromatique des éclairages, néons ou bougies, la puissance évocatrice de la lumière est riche et polysémique : du merveilleux à l'ironie, du rituel spirituel à la fête sauvage. Qu'il s'agisse de créations, d'oeuvres emblématiques inédites à Toulouse ou de réactivation de pièces produites dans l'histoire du festival, ces projets ont tous été conçus par des artistes ayant déjà été invités, telle une famille artistique élargie composée au fil des ans par les directeurs artistiques successifs.

Le festival s'intéresse, depuis ses débuts, à toutes les formes de la création et invite, parallèlement aux artistes visuels, des chorégraphes, des musiciens, des auteurs, des metteurs en scène, avec une prédilection pour les aventures esthétiques qui bousculent nos habitudes. Cette année si particulière, dans notre grand optimisme, ne fait pas exception : près de quarante artistes sont invités, et au plaisir de retrouver l'univers familier de certains habitués du festival, s'ajoutera celui de la découverte de plusieurs artistes venant à Toulouse pour la première fois. Si l'éclectisme et la pluralité des expressions reste de mise (lecture de courriers anonymes, projet coécrit avec un magistrat, performance de fakir...), la programmation fait la part belle à la musique et aux multiples usages du sonore (concerts, expérimentation vocale ou collecte de son), ainsi qu'aux relations fécondes qu'elle entretient avec les images en mouvement. Le cinéma et la vidéo sont aussi à l'honneur au Kino, salle de projection éphémère qui accueille une série de cartes blanches où artistes, commissaires et festivals partagent leurs préoccupations du moment ou leurs éternelles obsessions.

Anne-Laure Belloc
Directrice

Événements

Vendredi 17 septembre
MYLÈNE DUBIAU
ET ANAKARSIS
Baudelaire song project
Conférence et concert
Trentotto

JONATHAN DRILLET
ET MARLÈNE SALDANA
Showgirl
Spectacle I Théâtre Garonne

SAMUEL PAJAND
Champ
Performance I Jardin Raymond VI

MARIE DEBACK
DJ set I isdaT

ERIC CHENAUX
Concert I isdaT

ZOMBIE ZOMBIE
Concert I isdaT

Samedi 18 septembre
Le Printemps de septembre, 30 ans de festival
Lancement de livre I Librairie Ombres Blanches

KIKI KOGELNIK
Vernissage de l'exposition I BBB centre d'art

UNE AUTRE MONDE///
DANS NOTRE MONDE
Vernissage de l'exposition I Lieu-Commun

PASCALE MURTIN
Éparpiller
Concert éparpillé I Hôpital La Grave

PAÏEN
Holy Mountain
Présentation du livre I Trentotto

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL
I Will Keep A Light Burning
Performance en continu I Port-Viguerie

JONATHAN DRILLET
ET MARLÈNE SALDANA
Showgirl
Spectacle I Théâtre Garonne

MIDGET!
Concert I isdaT

VINCENT DENIEUL
DJ set I isdaT

CHRIS IMLER
Concert I isdaT

Dimanche 19 septembre
PASCALE MURTIN
Éparpiller
Concert éparpillé I Hôpital La Grave

Le matrimoine du futur
Conférence et table ronde I isdaT

Mercredi 22 septembre
LA PETITE
Girls Don't Cry Party #11
concerts I isdaT

Jeudi 23 septembre
Dans l'armure d'Abraham
Projection I les Abattoirs

Vendredi 24 septembre
SÉBASTIEN MARTINEZ-BARAT
ET BENJAMIN LAFORE
Anecdotes sur l'architecture fugace
Conférence I Trentotto

LES FROUFROUS DE LILITH
Food&film
Projections et dégustation I isdaT

KEVIN COLIN ET LES CRAZY ANTONINS
Concert I isdaT

Samedi 25 septembre
ADRIANNA WALLIS
Les liseurs
Performance en continu I La Cave Po'

Attention, n'oubliez pas la raclette !
Repas partagé I Le Château d'Eau

GRÉGOIRE COUVERT
ET GRÉGOIRE ORIO
Khamsin
Projection I les Abattoirs

PHIL COLLINS
Bring Down the Walls
Projection I les Abattoirs

TISHA VUJICIC
Je déterre de ma poitrine le tas de verre qui fut mon coeur
Performance I Trentotto

SOIRÉE ALEXIS LANGLOIS
Projections I isdaT

ESTHER
DJ set I isdaT

Mercredi 29 septembre
YVES BÉLORGEY
ET JOANNE POUZENC
Discussion I CIAM - La Fabrique

Jeudi 30 septembre
KOBE VAN CAUWENBERGHE
ET ANTONY BRAXTON
Ghost Trance Solos
Conférence et concert I les Abattoirs

Samedi 2 octobre
SHIREEN SENO
Nervous translation
Projection en plein air I Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens

Lundi 4 octobre
CYNTHIA MONTIER
ET ABDUL-HADI
YASUEV
Karma - shattered reality
Performance I Palais de Justice

Jeudi 7 octobre
OLIVIER MENANTEAU
ET COSTA GAVRAS
Projections et rencontres I les Abattoirs

Samedi 16 otobre
Inquiétence des temps
Rencontre autour du livre I Librairire Ombres Blanches

Lectures plurielles
Lectures I isdaT

LUISANNA QUATTRINI
Rencontre avec l'artiste I Galerie Jean-Paul Barrès

Carte blanche au FAME Festival, projections dans la cours de l'isdaT © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Tisha Vujicic, *Je déterre de ma poitrine le tas de verre qui fut mon coeur* (2021), jardin de Trentotto © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Renaud Auguste-Dormeuil, *I will keep a light burning* (2021), Port Viguerie © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Samuel Pajand, *Champ* (2021), les Abattoirs © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Antony Braxton et Kobe Van Cauwenberghem, *Ghost Trance Solo* (2021), les Abattoirs © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Esther, DJ set et perfomance, isdaT © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

5. Projets et collaborations inédites

Cette édition a été marquée par plusieurs nouveautés en terme de collaboration.

Une forte présence dans l'espace public

De part sa totale gratuité et le soin apporté à la médiation, le festival met la qualité de l'accueil de tous les publics au centre de ses préoccupations. Cette année, nous avons choisi d'aller encore un peu plus loin. Il n'est pas toujours aisé de pousser les portes d'un musée pour aller à la rencontre de l'art. C'est pourquoi nous avons multiplié les propositions s'offrant aux passants : des oeuvres dans l'espace public - les néons de Maurizio Nannucci et d'Emilie Ding sur le bassin de la Garonne, le traitement de l'éclairage public de Laurent Fachard, le projet de Serge Boulaz sur le Pont neuf, les enseignes de Franck Scurti dans le quartier Saint-cyprien - mais également dans des lieux de transit (la ligne A du métro en partenariat avec Tisseo ou la gare Matabiau en partenariat avec Gares et connexions).

De nouveaux partenaires

Nous venons de citer Gares et Connexions. Par ailleurs, le festival a noué des liens avec plusieurs associations du territoire agissant dans le champ culturel au sens large, dans l'optique de croiser les publics et d'inscrire encore davantage le festival dans le tissu associatif local. Citons La Mêlée Numérique, un festival organisé au Quai des Savoirs par La Mêlée, dans le cadre duquel le Printemps de septembre a proposé pour la première fois une exposition virtuelle à 360°. Une première collaboration également avec La Petite, une association qui accompagne les personnes minorisées de genre et défend les esthétiques les plus audacieuses des musiques électroniques ou avec le Conseil départemental de l'accès au droit (CDAD).

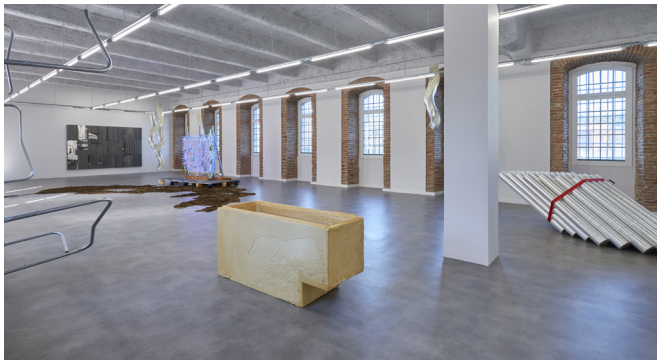
Pour la première fois, le Printemps de septembre s'est associé au secteur de l'architecture et a travaillé en collaboration avec les architectes de FP01 (pavillon rouge à l'isdaT) et de PPA ainsi qu'avec la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées (conférences et rencontres).

De nouveaux lieux

Citons tout particulièrement l'Hôpital La Grave dans lequel le Printemps de septembre a créé un établissement recevant du public (ERP) dans l'ancien réfectoire de l'école de sage-femme. Les travaux (évalués à plus de 110 000 euros) ont permis la création d'un ERP pérenne.

Cette édition a également été l'occasion d'une première collaboration fructueuse avec le showroom de Trentotto, le Centre Culturel Desbals et la galerie Jean-Paul Barrès, chacun ayant accueilli une exposition.

Réfectoire de l'Hôpital La Grave en rénovation



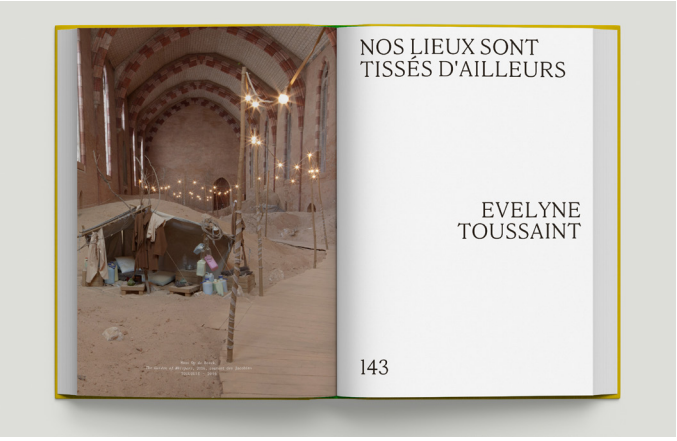
Le réfectoire rénové avec l'exposition d'Eric Baudart, Chloé Delarue et Gyan Panchal (2021) © le Printemps de septembre, photo : Damien Aspe

Les éditions

Le Printemps de septembre a participé à la rédaction et à l'édition du catalogue monographique de Miryam Haddad et de *Holy Mountain* de PAÏEN.

6. Le livre des 30 ans

Cet ouvrage aborde, à travers l'histoire de la manifestation, quelques-unes des questions essentielles qui ont nourri et qui animent le champ de la création au tournant du XXIe siècle. Afin de dresser cette réflexion ont été conviés des chercheurs, penseurs et commissaires, qui puisent leurs références dans l'histoire du festival.



Le Printemps de septembre, *30 ans de festival*

Tirages : 2 000 exemplaires
Éditeur : JBE Books
Imprimeur : Art & Caractères

Cet ouvrage a reçu le soutien des Amis du Printemps de septembre

II. Médiation

4 960 visiteurs aux actions de médiation, dont :

- 4 350 participants à des visites de groupe (scolaires et public spécifiques)
- 600 participants à des visites tout public

La fréquentation aux diverses actions de médiation est en légère augmentation par rapport à l'édition 2018, avec 4960 visiteurs contre 4590. On note une évolution des typologies de public avec une augmentation significative des visites à destination des groupes spécifiques (quartier prioritaire, primo-arrivant, personnes en situation de handicap, comités d'entreprises) et une très légère baisse des publics scolaires. Notons également l'engouement généré par le projet participatif porté par l'artiste Serge Boulaz.

1. L'accueil de visites de groupes

1.1 Le public scolaire

Fréquentation

Comme les années précédentes, le public scolaire constitue la majeure partie des publics accueillis et accompagnés en médiation : avec 3 721 visiteurs (contre 3 875 en 2018), il représente pour cette édition 85% des visites de groupes sur réservation et 74% des bénéficiaires d'actions de médiation.

Si la fréquentation globale des scolaires est quasiment stable, on note une modification de sa composition avec une nette progression de l'enseignement supérieur au détriment des collégiens, classe d'âge la plus représentée en 2018. Cette modification est conjoncturelle puisque les collégiens ont été les plus lourdement empêchés par l'application du pass sanitaire dès 12 ans à partir du 30 septembre.

Répartition des publics scolaires

- Elémentaire : 20%
- Collège : 25%
- Lycée : 30%
- Enseignement supérieur : 30%

Parallèlement aux restrictions sanitaires (pass et jauge limitée), on note cette année une plus grande difficulté pour obtenir des créneaux horaires pour les visites scolaires en dehors des heures habituelles d'ouverture, en matinée par exemple, ce qui restreint les possibilités d'accueil.

Dans ce contexte d'accueil fragilisé, le bilan est très positif avec une fréquentation quasiment stable aux 82 actions de médiations menées auprès de différents groupes scolaires. À noter : un réel enthousiasme de la part des élèves et enseignants.

Diffusion de l'offre d'accueil : Collaboration avec la Délégation Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle du Rectorat (DAAC)

Le service de médiation du Printemps de septembre orchestre, avec le soutien de l'Académie de Toulouse, la mise en œuvre d'un programme d'accueil gratuit proposant des visites sur mesure à destination des professeurs et de leurs élèves, conçu pour intégrer tous les niveaux d'enseignement, de la maternelle à l'université.

Cette collaboration avec le rectorat s'active de différentes façons, et s'avère être depuis des années un vecteur indispensable et privilégié de diffusion des actions du festival afin de toucher un plus grand nombre d'enseignants du centre ville et en région, et ainsi diversifier ces publics scolaires :

- Un courrier de présentation des modalités d'accueil du public scolaire a été diffusé à l'ensemble des établissements de l'Académie par le biais du Délégué Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle, annonçant les protocoles d'accueil des scolaires, la programmation, ainsi que les rendez-vous mis en place en amont du festival à destination du personnel pédagogique.

- Un dossier culturel et artistique (dossier pédagogique) 1er et 2nd degrés conçu par le festival, est un précieux outil pour les enseignants : il les aide à choisir les expositions qu'ils souhaitent visiter avec leurs élèves et leur permet de prolonger la visite en classe grâce aux pistes pédagogiques soulevées pour chaque projet d'exposition. Avec les conseils et le regard croisé de la conseillère pédagogique art visuel pour le 1er degré, nous avons retravaillé l'approche du dossier pour en faire un outil structuré différent afin qu'il soit le plus lisible et exhaustif possible.

On peut constater que beaucoup d'enseignants reviennent d'une édition à l'autre et considèrent le Printemps de septembre comme un rendez-vous pour leurs sorties scolaires : parmis les 48 différents groupes scolaires et établissements de Toulouse et sa périphérie, mais aussi plus éloignés en région (collège du Gers, lycée d'Albi, de Mazamet, ect) en visite au festival cette année, on compte toutefois plus de la moitié de nouveaux venus.

Visite avec les CE1 de l'ecole Élémentaire Ernest Renan, Fondation espace écureui

Visite avec les élèves Bac Pro du CFA de la propreté, les Abattoirs

Visite avec les 6ème du collège Gabriel Séaille de Vic-Fezensac (Gers), Trentotto

Visite des lycéens de St Sernin, Chapelle des Cordeliers

Passeport pour l'Art - Parcours Culturels Gratuits

En partenariat avec la direction du développement culturel de la Mairie de Toulouse, le Printemps de septembre a proposé pour la huitième année consécutive un parcours découverte dans le cadre du dispositif « Passeport pour l'art ». Deux classes de CM1 des écoles Élémentaires publiques Monge et Étienne Billières se sont ainsi positionnées sur le parcours ; cette dernière faisant partie du Réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+).

Cette année, le parcours *Drôles de corps ! : du dessin à la peinture* prend ainsi appui sur l'exposition de Mathilda Marque Bouaret présentée dans le cadre de cette 30ème édition du festival à l'étage du musée les Abattoirs. Rythmé par 4 rendez-vous, ce parcours, entre moments d'échanges et de pratique plastique, donne l'occasion à ces élèves de s'immerger dans le processus créatif d'une jeune artiste peintre, tout en se confrontant à son bestiaire pictural surprenant. Les élèves qui travaillent en classe après avoir visité l'exposition avec l'artiste ont également l'opportunité d'exposer leur travail à l'Adresse du Printemps de septembre en fin d'année.

1.2 Les publics spécifiques

Avec près de 30 groupes - hors scolaires - provenant d'associations, de structures médico-sociales ou encore d'entreprises partenaires, on note sur cette édition un développement de l'action culturelle en direction de ces publics par le bais d'offres de visites individuelles et adaptées permettant ainsi l'augmentation d'acceuil de groupes et la mixité des publics.

Les publics éloignés et empêchés

Un accent tout particulier est donné au travail avec les publics plus éloignés de l'offre culturelle, du fait de leur situation géographique, sociale, ou encore des personnes en situation de handicap physique ou mental. Bien souvent la mobilisation de ces publics sur des actions liées à l'art contemporain est loin d'être aisée ; il s'agit d'un vrai travail de fond qu'il faut poursuivre et privilégier en amont du festival.

Les publics des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville

La collaboration initiée avec « Culture du Coeur 31 » en 2018, une association implantée au coeur du quartier du Mirail qui favorise l'insertion des plus démunis, a été renouvelée avec une approche de travail plus cohérente avec ces publics, tout comme celle avec le centre social « Alliance et Culture ». De nouvelles collaborations ont vu également le jour comme avec l'association « Iridescence » d'Empalot, venue en visite dans le cadre d'un projet réservé aux femmes, ou encore avec l'association « Voir et Comprendre » qui mène depuis 1980 un travail avec les publics de proximité du Mirail.

L'artiste Mathilda Marque Bouaret en atelier peinture en classe avec une élève de CM1 l'école élementaire Étienne Billières

Les publics en situation de handicap

Nos actions concernent également l'accompagnement de structures sanitaires et médico-sociales, comme c'est le cas de l'Institut des Jeunes Aveugles qui participe à chaque édition aux visites « au-delà du regard » : un parcours sensible conçu et mené par une médiatrice spécialisée. Cette année, les enfants de l'Unité Educative et Thérapeutique ont été accueuilli dans ce cadre sur l'exposition présentée à la Fondation espace écureuil. Nous avons aussi accompagné les Enfants de l'Institut Médico Éducatif Elémentaire (département géré par le CHU de l'hôpital La Grave en partenariat avec l'Éducation Nationale et la Mairie de Toulouse), porteurs de troubles autistiques, sur les oeuvres présentées dans l'ancien réfectoire de l'Hôpital La Grave à travers une visite ludique.

Visite « Au-delà du regard » menée par l'artiste Yvonnes Calsou

Pour la première fois nous avons eu l'opportunité de mener des actions pour des personnes primo-arrivantes : un public mixte en termes d'âge (de 7 à 65 ans) et de nationalités. Ce fut l'occasion de travailler avec des groupes scolaires intégrants ces publics parmi leurs élèves, et également avec différentes structures telles que le Département Études du Français Langue Étrangère de l'Université Jean Jaurès (DEFLE), et l'Action pour la Mobilisation des Savoirs (AMS Grand Sud).

Nous avons été sollicités par ailleurs par AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, une association qui travaille à réécrire l'histoire de l'art en donnant la place aux artistes femmes afin que le festival intègre la programmation du nouveau volet des « visites du 8 » : un dispositif en région dont l'objectif est, à partir d'une exposition d'une artiste plasticienne femme, d'ouvrir des discussions plus larges autour des stéréotypes de genre. Nous avons proposé une rencontre autour de l'exposition de Kiki Kogelnik au BBB centre d'art, conjointement coordonnée et menée par nos 3 structures, sur laquelle 2 groupes d'élèves en formation à AMS Grand Sud ont été conviés.

Les publics seniors

Un public de plus en plus présent par le biais de structures telle que « Sortie à Domicile », pour qui il faut envisager des sorties clé en main d'une durée limitée. Un public curieux et volontaire pour participer à des ateliers pratiques mais aussi à découvrir des lieux d'exposition plus éloignés à travers des sorties en bus.

1.3 Les publics partenaires

L'offre d'accueil pour les publics partenaires et entreprises prestataires du festival a été particulièrement développée cette année. Une initiative bien accueillie qui nous a permis de recevoir en visite accompagnée plus de 250 salariés toulousains et de la région : des prestataires techniques intervenus en amont sur nos chantiers de montage comme l'entreprise GB Energie, ou les architectes de FP01 ; le personnel de structures partenaires de longue date telle que Tisséo, le personnel du Service de la Direction Générale de la Culture de la Mairie de Toulouse reçu autour d'un programme de visite hebdomadaire sur la pause déjeuner, ainsi que le personnel hospitalier du CHU La Grave, de la Cité de la Santé et du Conseil d'administration de l'Institut Saint Jacques, pour ne citer qu'eux. Nous avons également eu l'occasion de recevoir Air France, autour d'un événement privatisé à Trentotto, et la réunion du club des promoteurs immobiliers 1 Immeuble 1 œuvre en visite sur plusieurs sites du festival toute une après midi.

2. Les rendez-vous pour tous les publics

Différents formats de rencontres avec les œuvres et des visites guidées - sur une heure ou deux - sont programmés du mercredi au dimanche durant le festival. Comparables à l'édition précédente, ces actions de médiation à destination des publics individuels ont été proposées sur une fréquence différente afin de créer des rendez-vous réguliers pour nos publics. Plus de 600 visiteurs ont pu y participer.

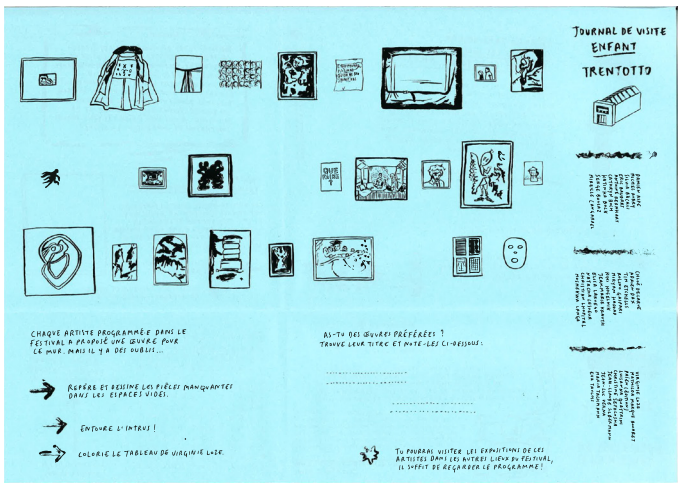
2.1 L'offre jeune public et famille

Les actions de médiation en direction des jeunes publics ont été valorisées et développées sur cette édition avec une offre plus explicitée et plus ciblée, en termes d'âge et de contenu : le format de visite simple d'une heure en famille a été réitéré, les visites-ateliers menées par une artiste exposée au festival ont connu un réel succès cette édition.

Pour la première fois, un outil de visite pour les enfants a été crée : conçu par une jeune graphiste issue de l'isdaT, il prenait la forme d'un fanzine qui permettait de visiter l'exposition en autonomie ou en famille (1 200 exemplaires).

2.2 L'office de Tourisme

9 visites, dont deux nocturnes, ont été organisées avec l'Office de Tourisme. Mélant art contemporain et patrimoine, ces parcours ont connu un vif succès.



Journal de visite enfant, le Printemps de septembre 2021 ; conception et création : Manon Raupp

3. Le projet participatif sur la rive gauche

Initié dans le cadre de l'édition 2021 du Printemps de septembre et porté par l'artiste suisse Serge Boulaz, le projet participatif *Attention, n'oubliez personne !* a été réalisé en partenariat avec la Direction de l'Animation socioculturelle de la ville de Toulouse et Tisséo, avec le soutien du Département de la Haute-Garonne, de la DRAC Occitanie, de la Fondation d'entreprise Banque Populaire Occitane et du Fonds d'art contemporain de la ville de Genève. Il fait suite à une volonté de la Ville de Toulouse d'investir le secteur rive gauche par le biais d'un projet artistique, fédérateur auprès des habitants des quartiers plus éloignés des pratiques culturelles.

Serge Boulaz a ainsi imaginé pour Toulouse un projet en 3 temps, au coeur des quartiers Saint-Cyprien, Patte d'Oie, Arènes, Cartoucherie, Fontaine Lestang, Mermoz, Bagatelle, Faourette, Le Mirail, Papus, Tabar et Bordelongue.

Un temps pour la photographie

Partant du constat que les images qui proviennent de nos téléphones parlent de ce que nous voulons présenter de nous-mêmes – à nous-mêmes ou au monde –, il souhaitait organiser une circulation et une appropriation de ces images entre les habitants de différents quartiers et le public. Le projet a donc démarré par une grande collecte de photos, issues des téléphones portables des riverains des quartiers de la rive gauche, entre novembre 2019 et octobre 2020 qui a rassemblé plus de 1 200 images !

Un temps pour la peinture

À partir du mois de septembre 2020, des ateliers de peinture ont été mis en place : un second temps qui invitait les publics à reproduire et réinterpréter en peinture les photos collectées, d'après la technique de la mise au carreau et à l'aide d'un tutoriel écrit par l'artiste.
Pour impliquer les acteurs locaux dans sa démarche, l'artiste est venu à plusieurs reprises rencontrer les publics que ce soit lors de conférences, d'ateliers – en présentiel et en distantiel – ou simplement de visites de sympathie dans les associations de quartier.

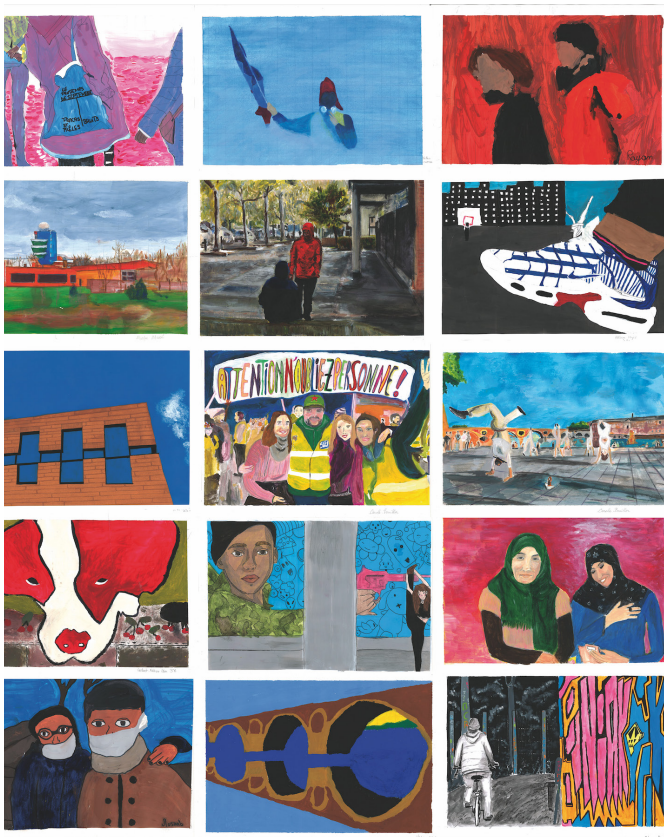
Environ 600 élèves et étudiants ont ainsi participé : 8 classes du Collège Clémence Isaure, 7 classes du Collège Georges Sand, 2 classes du Collège Louis-Nicolas Vauquelin, 7 classes de l'École de Commerce et de Culture Générale Aimée-Stitelmann à Genève, des étudiants de 1ère et 2ème année de DN MADE design du lycée Rive Gauche et enfin les CM1/CM2 de l'Ecole Elsa Triolet et de l'École Soupetard invités dans le cadre du parcours culturel Passeport pour l'art sans oublier les participants aux ateliers d'art-plastique des centres culturels Henri-Desbals et Alban Minville, les jeunes élèves des cours publics de l'isdaT, les jeunes filles de l'association d'éducation populaire et laïque Voir et Comprendre, ainsi que des publics mobilisés lors de rencontres-ateliers en visio pendant la période de confinement.

Un temps pour les expositions

- dans l'espace public : 70 peintures ont été sélectionnées par un jury paritaire composé d'acteurs impliqués dans le projet et exposées sous forme de reproductions sur les quais des stations de la ligne A de Saint-Cyrprien à Basso Cambo, et dans l'espace public sur les allées piétonnes du Pont-Neuf durant le festival.
- dans les lieux partenaires du festival : l'ensemble des 700 productions réalisées ont donné lieu à des expositions au Château d'Eau et au centre culturel Henri Desbals du 17 septembre au 17 octobre 2021.

« N'oubliez pas la raclette ! », un moment de partage convivial à été proposé à tous les acteurs du projet autour d'une raclette le 2ème samedi du festival dans les jardins du Château d'Eau : l'occasion pour les acteurs et porteurs du projet de se rencontrer et d'échanger. L'association *Média-Pitchounes* du quartier Bagatelle, impliquée dans le projet dès le départ, a pu faire des interviews des participants, notamment de l'artiste et des graffeurs qui ont peint leurs portraits exposés à la galerie du Château d'Eau.

Présentation du projet par Serge Boulaz au collège Clémence Isaure



© *Attention, noubliez personne !*, le Printemps de septembre 2021

Atelier peinture avec des élèves du collège Georges Sand dans le cadre du projet participatif *Attention, n'oubliez personne !*

Atelier peinture au centre culturel Henri-Desbals dans le cadre du projet participatif *Attention, n'oubliez personne !*

4. Collaboration avec le Laboratoire des Médiations en Art Contemporain

Le LMAC - Laboratoire des Médiations en Art Contemporain - Réseau de formation, d'expérimentations, de recherche et d'échanges autour de la médiation en art contemporain, rassemble une cinquantaine de professionnels et de structures culturelles. Ce laboratoire, initié en 2002 sur le territoire Midi-Pyrénées, s'est élargi en 2015 à l'ensemble de la région Occitanie. Il est un réseau privilégié avec lequel il est essentiel d'entretenir des liens collaboratifs, c'est pourquoi le Printemps de septembre a fait de nouveau appel à leur expertise, leur expérience de la médiation et leur connaissance des publics du festival dans le cadre de la formation de l'équipe de médiation.

Ainsi, les intervenants pour la formation des médiateurs du Printemps de septembre, des membres actifs du LMAC mais aussi des équipes des lieux partenaires du festival, ont élaboré un programme de formation sur deux journées avant le festival. Alternant temps de mise en situation et workshop, et temps théoriques, cette formation a proposé quatre rendez-vous.

Axée autour des méthodes de médiation ludiques, participatives et didactiques, cette formation à été une nouvelle fois très appréciée par les médiateurs, dont la plupart des outils étudiés et mis en pratique ont été réinvesti (poésie, carte de jeu, atelier post-it, ect…) durant leurs visites auprès des différents publics. Cela permet de tisser des liens avec un public plus large, des plus petits en passant par les publics plus éloignés.

Activation du jeu «*Tous les chemins mènent à l'oeuvre* » avec des collègiens sur la peinture de Gérard Fromanger à Trentotto

Atelier post-it pour appréhender l'expostion d'Yves Belorgey au CIAM

Atelier avec les élèves du collège Gabriel Seailles (Gers) à Trentotto

III. Communication, publications et presse

1. Affichage, communication urbaine et signalétique

Campagne d'affichage

Affichage dans la ville de Toulouse : 280 faces, déclinées comme suit:

- 40 panneaux 320 x 240 du 29/09 au 13/10
- 10 colonnes Morris 120 x 352 du 15/09 au 06/10
- 180 panneaux 120 x 176 du 15/09 au 06/10
- 15 affiches 120 x 176 à l'extérieur des bâtiments des lieux partenaires du 19/09 au 21/10
- 50 affiches 240 x 176 du 13/09 au 13/10
- 32 kakémonos 80 x 200 du 20/09 au 17/10
- 40 panneaux 120 x 176 dans les sucettes JC Decaux réservées par la municipalité du 26/09 au 17/10

Campagne d'affichage dans les lieux d'arrivée et de départ de Toulouse, ainsi que dans les transports publics :

- Mediagares : adhésif 6,12 x 0,5 m du 02/09 au 29/09, 11 écran numérique de 10 s du 16/09 au 29/09, calicot hall des départ pendant 28 jours
- OUI.SNCF : adaptation de l'affiche sur la page d'accueil et de réservation des trains
- JCDécaux Airport : 15 faces dans l'aéroport Toulouse-Blagnac du 16/09 au 19/10 (entrées, sorties vers les parking, dépose minute, en tête de la queue taxi, station de tramway et parvis des Halls B, C et D).
- Tisséo : adaptation de l'affiche sur les tickets de métro, bus et tram, et sur les carters Vélo-Toulouse

Panneaux partenaires / signalétique

Bâches, affiches, panneaux, lettraset : déclinaison de l'affiche et informations génériques

- 6 oriflammes trois couleurs
- 35 Tréteaux : générique, pas de distinction entre exposition ou événement, avec flèches, recto/verso à l'entrée des lieux

Affiches et produits dérivés

Affiches 40x60 cm : Noir & Blanc et couleur, imprimées à 100 exemplaires, destinées aux lieux ayant peu d'espace d'information ou ayant des sucettes spécifiques pour ce format.

500 sacs verts et rose et 600 sacs blanc et noir

- 200 offerts aux invités et aux équipes du festival

750 crayons à papiers, variation trois couleurs, offerts aux invités, aux équipes du festivals et aux ateliers de médiations

300 carnets, variation trois couleurs

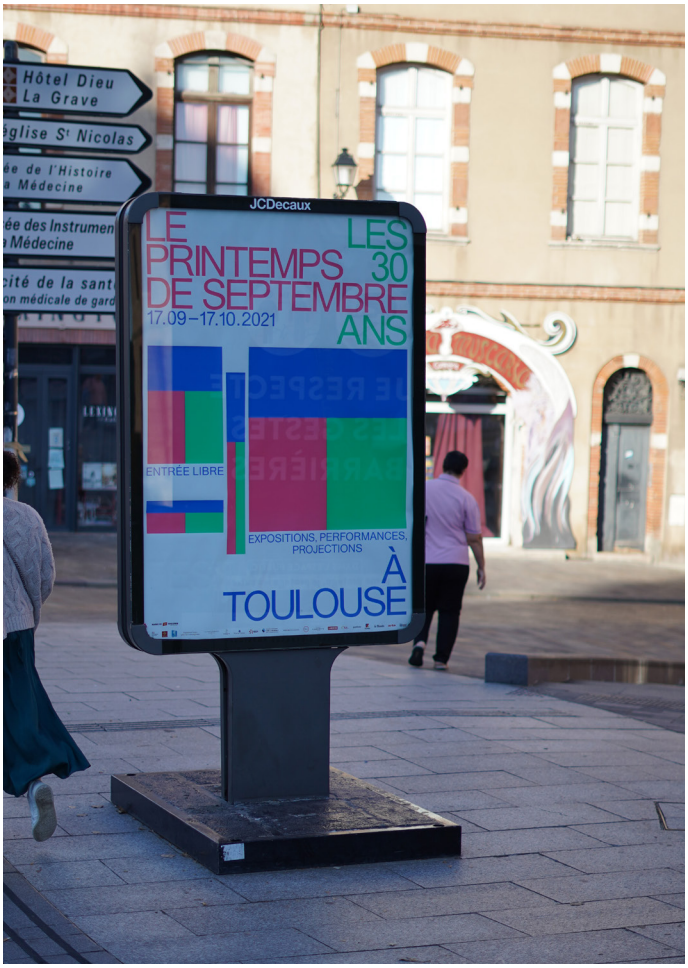
- 150 offerts aux invités et aux équipes du festival

Le Stand à Trentotto

Les affiches, les produits dérivés, le livre des 30 ans, les catalogues monographiques des artistes de l'édition étaient en vente au Stand, la boutique du festival conçue par le collectif Coude'pouce.

Produits dérivés, édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* ; création graphique : H5

Communication et signalétique extérieure, édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* ; création graphique : H5 © photo : Victor Charrier



Communication et signalétique extérieure, édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* ; création graphique : H5 © photo : Victor Charrier

2. Outils imprimés

Dossier de presse

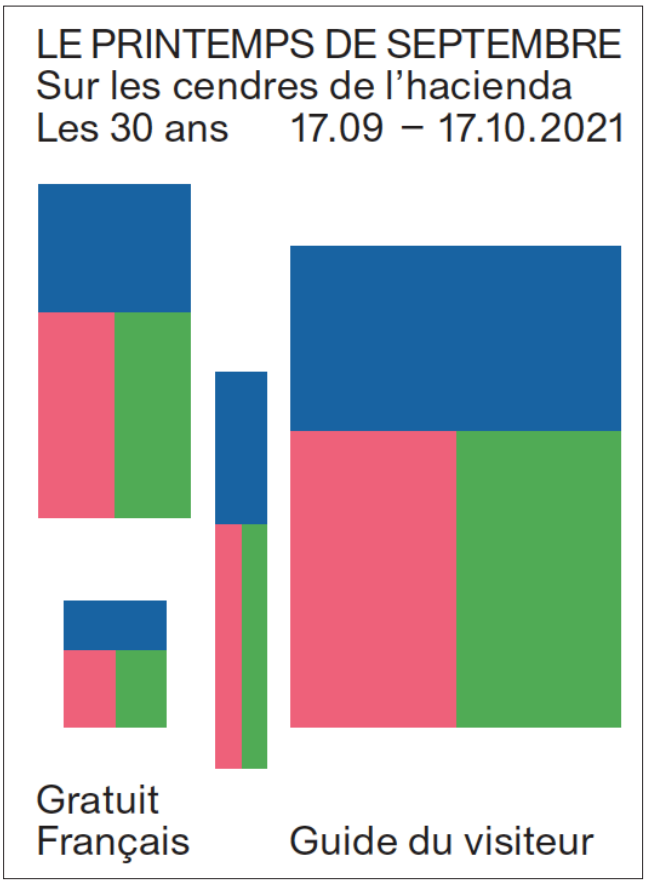
45 pages recto/verso avec des textes entre 500 et 800 signes présentant les projets, des visuels légendés préfiguratifs de toutes les expositions et de tous les événements, éditoriaux, biographies des commissaires d'expositions, remercie- ments, contacts et infos pratiques.

Imprimé à plus de 100 exemplaires pour la conférence de presse du 1er juin 2021 à Toulouse et du 2 juin 2021 à Paris. Présentation sous forme de Powerpoint vidéo-projeté lors de la conférence de presse de Toulouse.
Mis en ligne sur le site du Printemps de septembre mi-juin 2021.

Invitation officielle à l'inauguration

Édition à 500 exemplaires du carton d'invitation pour le vernissage à la Salle des Illustres et envoi postal avec un exemplaire du guide du visiteur.

Édition à 100 exemplaires du Programme du week-end d'inauguration destiné aux invités du parcours officiel.



Guide du visiteur édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda*
© le Printemps de septembre ; création graphique : H5

Guide gratuit

Le guide du visiteur 2021 comporte 150 pages dont 1 sommaire, 1 plan, 2 éditos, 38 fiches de présentation des expositions individuelles et collectives, 1 calendrier et 22 pages consacrées aux événements, 8 pages pour les actions de médiation, 4 pages de publi-rédactionnel pour Tisséo-collectivités et 1 page infos pratiques.

Tiré à 36 000 exemplaires et diffusé dans les institutions, musées, galeries, lieux associatifs, librairies, cinémas, hôtels, bars, centres d'art locaux, régionaux, nationaux et les lieux du parcours. 146 points de diffusions ont été atteints et réapprovisionnés jusqu'à la fin du festival.

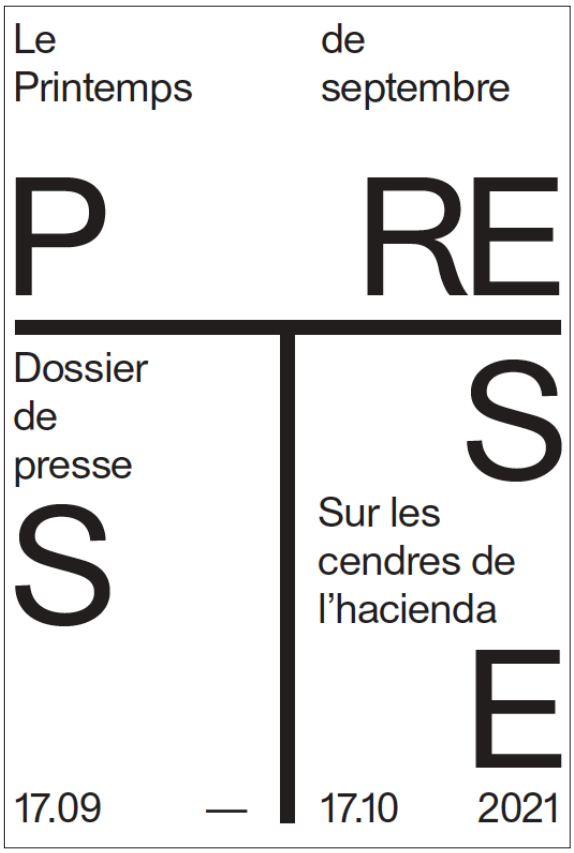
Coordination conception graphique : H5 ; rédaction : Anne-Laure Belloc, Christian Bernard, Nicolas Feodorof ; édition et production : Agathe Delcourt et Lucie Abadie ; traduction : Simon John ; logistique transport et distribution : Antistatic. Produit avec le soutien de Tisséo-Collectivités.

Carte et agenda gratuit

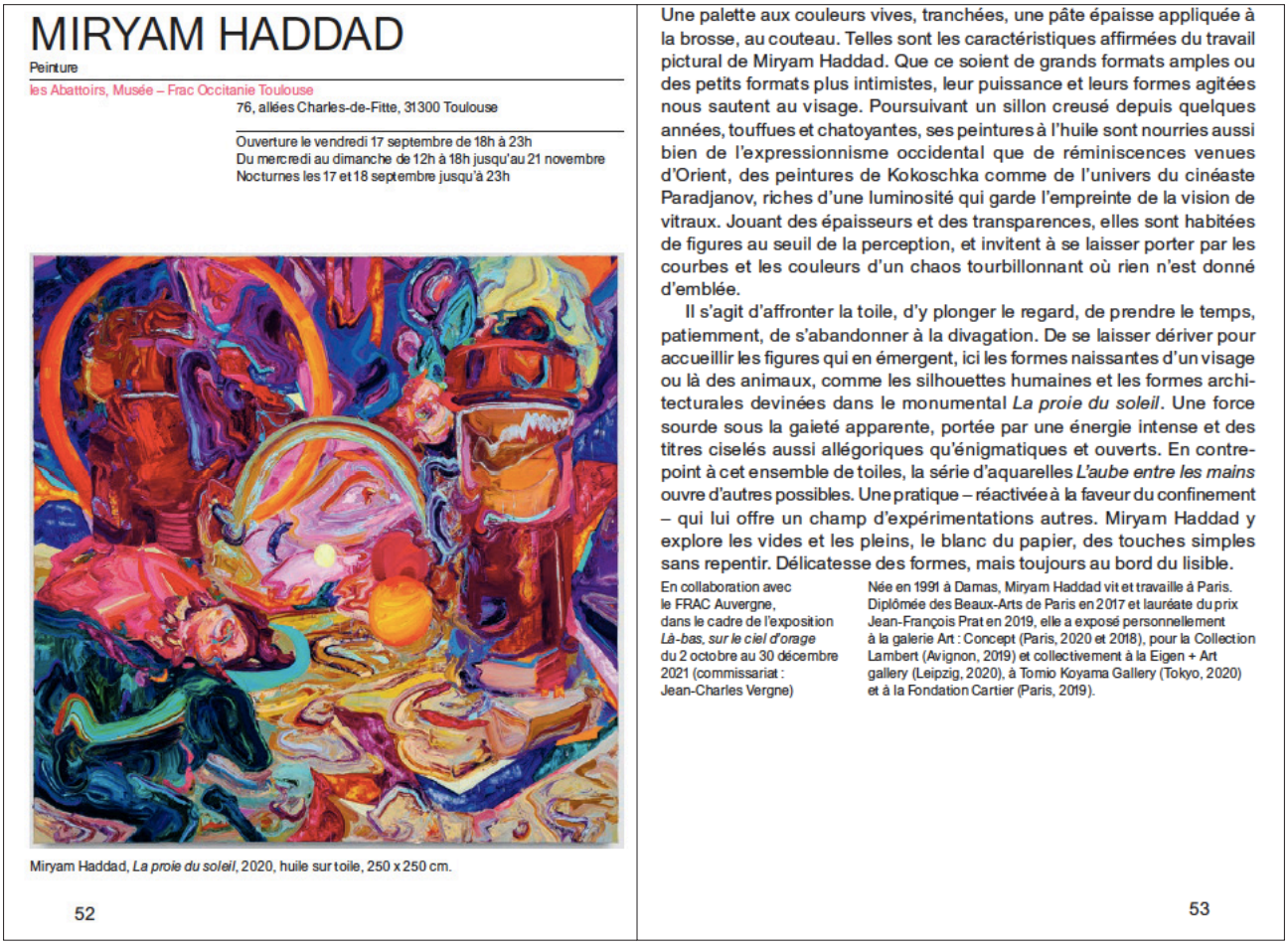
Dépliant à 3 plis recto / verso : une carte de Toulouse avec les lieux d'expositions et les expositions d'un côté, l'agenda des événements, les infos pratiques et le partenaires de l'autre côté.

Tiré à 70 000 exemplaires et diffusé dans les institutions, musées, galeries, lieux associatifs, librairies, cinémas, hôtels, bars, centres d'art locaux, régionaux, nationaux et les lieux du parcours. 361 points de diffusions ont été atteints et réapprovisionnés jusqu'à la fin du festival.

Coordination conception graphique : H5 ; édition et production : Agathe Delcourt et Lucie Abadie ; logistique transport et distribution : Antistatic. Produit avec le soutien de Tisséo-Collectivités.



Dossier de presse édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* © le Printemps de septembre ; création graphique : Lucie Abadie



Guide du visiteur édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* © le Printemps de septembre ; création graphique : H5

3. Communication web et media

Site internet (bilingue) et Web 2.0 : 262 196 page visitées, soit une hausse de 42% par rapport à 2018.

108 onglets créés et mis à jour, de mai à octobre, sur les expositions et les événements du festival, comprenant une déclinaison des visuels, liens de redirection et localisation, texte de présentation, dates et infos pratiques.

53 actions de médiations répertoriées et intégrées à l'agenda avec liens de redirection et localisation. Intégration des textes de présentation de chaque rubrique ainsi que des éditoriaux.

Mise en ligne du dossier de presse et du guide du visiteur.

Mise en valeur des partenaires et de leurs logos.

Réseaux sociaux

L'ensemble des abonnés sur les réseaux forme une *fanbase* pérenne et ciblée dans le champ d'action du Printemps de septembre de part leur localisation mais également leur profil : majorité de femmes (68%), CSP+, étudiants et acteurs du réseau culturel à Toulouse, mais également à Paris.

- Facebook : principal vecteur de diffusion d'informations sur le web (événements, relais articles de presse, photos et vidéos), les abonnés à la page du Printemps de septembre atteignent 4 350 fans, soit une hausse de 76% par rapport à 2018, dont 48% géo-localisés à Toulouse.
- Instagram : réseau social "tendance", la page compte 5 210 abonnés, soit une hausse de 88% par rapport à 2018, avec une moyenne de 164 «j'aime» par publication et un taux d'engagement de 3,14% (un taux d'engagement est considéré comme bon au dessus de 1,42%).
- Linkedin : utilisation plus limitée, principalement pour la mise en avant des articles de presse, des partenaires du Printemps de septembre et des projets réalisés en partenariat.

Points forts

Du 10 mai, lancement du *Save the date*, au 31 octobre 2021, les publications Facebook ont été vues 404 434 fois, soit une hausse de 16,55% par rapport à 2018.

Sur la même période, les publications Instagram ont été vues 154 078 fois, soit une hausse de 162,75% par rapport à 2018.

Newsletters et invitations électroniques

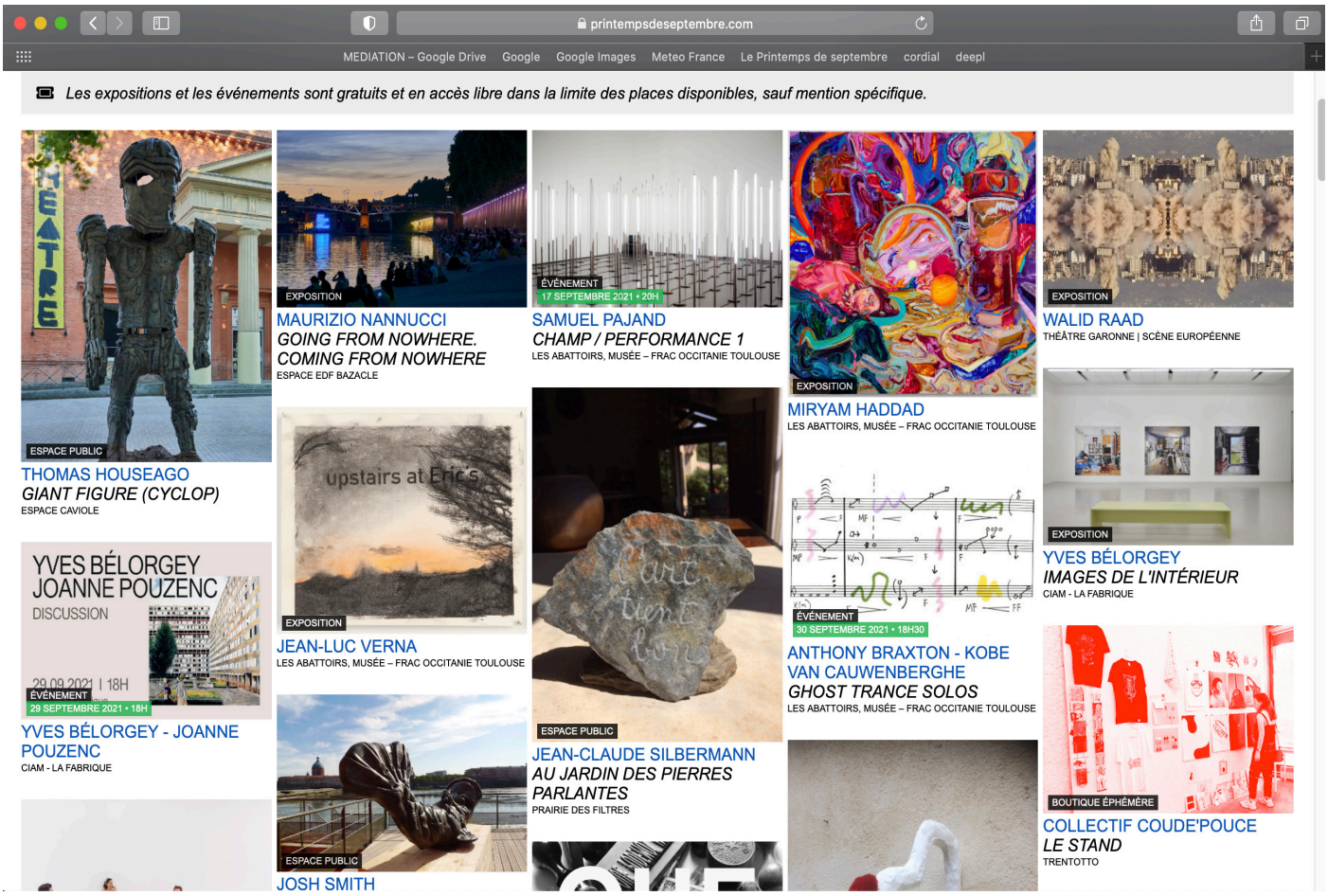
5 124 envois électroniques de l'invitation au week-end d'inauguration de l'Édition *Sur les cendres de l'hacienda* du 17 au 19 septembre 2021.

Envoi de 20 newsletters par an en moyenne, rendant compte de l'actualité du festival et de celle de ses partenaires. Public ciblé : 5 500 abonnés, via le site internet du Printemps de septembre et ponctuellement à un fichier constitué d'environ 2500 professionnels de la culture.

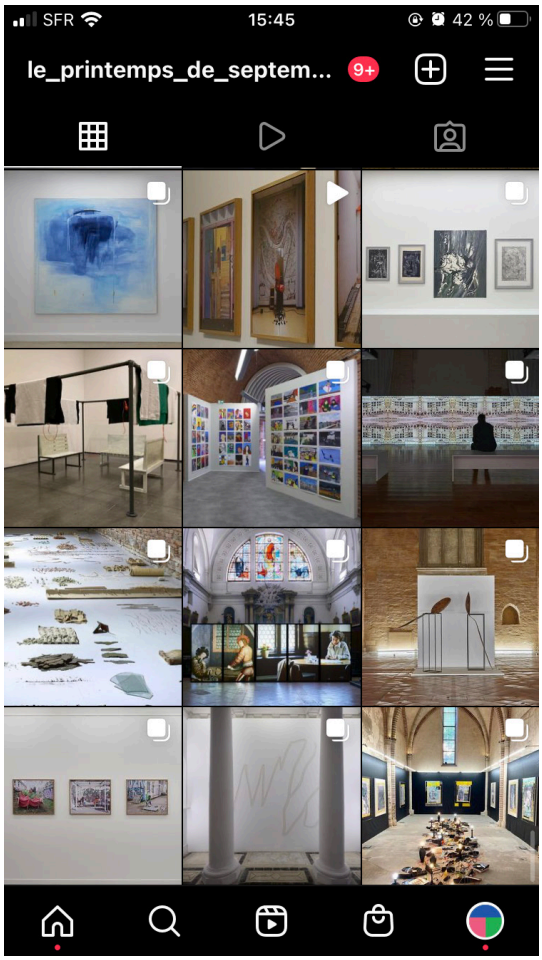
Reportages photographiques et vidéos

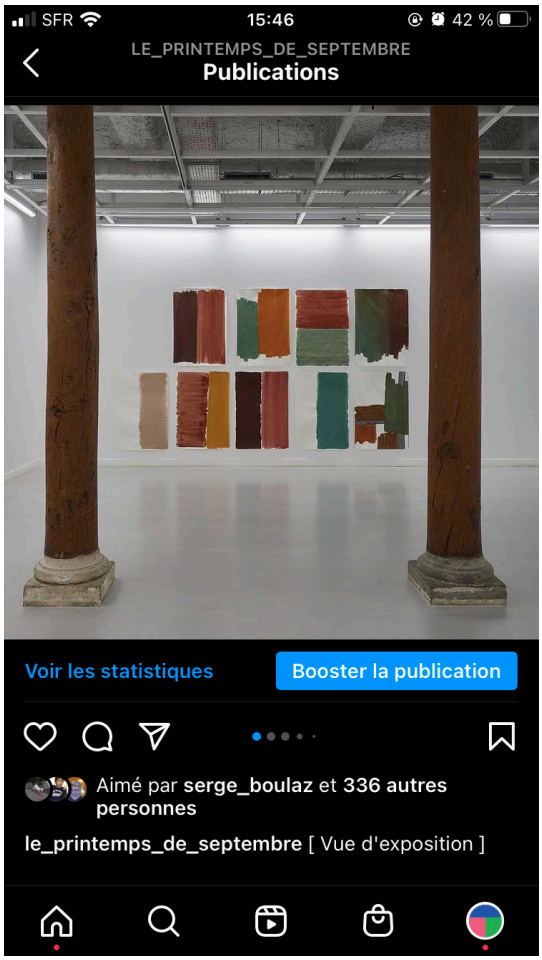
Réalisation de photos, archives de l'intégralité des expositions et évènements, organisés par le Printemps de septembre avec des photograpes locaux (Damien Aspe, Lucas Charrier, Victor Charrier).

Réalisation d'une vidéo *teaser* de l'édition diffusée sur Facebook (1 046 vues) et Instagram (1 332 vues).



Rubrique festival édition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* ; développement : Mathieu Mousnier © le Printemps de septembre





Capture d'écran de la page Instagram du Printemps de septembre

4. Bilan presse

Avec l'aide des agences Claudine Colin Communication et C'DA, 146 retombées presse (articles, mentions) ont été enregistrées, tous types de médias confondus : presse écrite nationale, presse internationale, presse audiovisuelle et presse internet, dont près de 50% d'entre elles durant les deux premières semaines du festival.

- 60 parutions pour la presse régionale
- 84 publications pour la presse nationale
- 2 publications pour la presse internationale
- 32 journalistes de la presse régionale, nationale et internationale se sont déplacés à Toulouse entre le 15 septembre et le 7 octobre pour découvrir cette nouvelle édition du Printemps de septembre.

En amont du festival, 13- 14 septembre :
Emmanuelle Jardonnet, Le Monde
Emmanuelle Lequeux, Le Monde

Lors du voyage de presse, du 16 au 19 septembre, parmi les nombreux acteurs culturels présents, des journalistes de renommée ont fait le déplacmeent :
Jean-Jacques Ader, L'Oeil de la photographie
Françoise-Aline Blain, Le Quotidien de l'Art
Christiane Bouche et Myriam Pastor, Petit Futé
Fabrice Bousteau, Beaux-Arts Magazine
Philippe Cadu, Contemporanéités de l'art
Mailys Celeux-Lanval, Beaux-Arts.com
Julie Chaizemartin, Artpress
Dominique Crebassol, Ramdam, Parimoine d'occitanie
Johanna Decorse, Art & Décoration
Quentin Didier, Toute la culture
Alexandra Foissac, Le Figaro
Sabine Glaubitz, DPA
Sibylle Grandchamp, TI Magazine
Michel Grialou, Culture31
Virginie Huet, La Gazette Drouot
Benoît Joyeux, Clutch Magazine
Yann et Colette Le Chevalier, Parcours des Arts
Jérôme Provençal, Politis
Philippe Regnier, The Art Newspaper Daily
Sophie Rouy et Maryse Teyssedre, La Dépêche du Midi
Anne-Cécile Sanchez, Le Journal des Arts
Yasmine Youssi, Télérama

Après l'ouverture :
Guy Duplat, La Libre Belgique
Lise Lanot, Konbini
Maurice Ulrich, L'Humanité
Bernard Marcelis, Flux News

Parmi eux, 8 journalistes de la presse quotidienne et hebdomadaire nationale :
Françoise-Aline Blain, Le Quotidien de l'Art
Virginie Huet, La Gazette Drouot
Emmanuelle Jardonnet, Le Monde
Emmanuelle Lequeux, Le Monde
Jérôme Pronvençal, Politis
Philippe Regnier, The Art Newspaper Daily
Maurice Ulrich, L'Humanité
Yasmine Youssi, Télérama

Emmanuelle Lequeux, Fabrice Bousteau et Bernard Marcellis avaient déjà participé au voyage de presse de l'édition 2018.

La presse écrite

Elle représente 39,5% des retombées médiatiques globales, toutes périodicités confondues, soit 34 publications.

Nous constatons une fidélité réelle de la presse spécialisée « art » à la manifestation. En effet, les mensuels Beaux-Arts, L'Œil et Artpress ont consacré de grands articles au Printemps de septembre, mettant en exergue le rôle du festival dans le paysage culturel et la qualité de la programmation artistique. De même, Le Printemps de septembre a fait la Une du Quotidien de l'Art et de The Art Newspaper Daily, quotidiens de référence auprès des institutionnels, artistes et commissaires.

La plupart des articles offrent un avis positif sur l'événement, qu'ils soient rédigés sous l'angle critique ou descriptif. Quelques-uns soulèvent des doutes sur l'avenir du festival.

La presse internationale

Compte tenu de la situation sanitaire qui a rendu complexe les déplacements depuis l'étranger, et d'un agenda international particuliè-

rement dense pour les mêmes raisons (Miart du 16 au 19 septembre, Christo pour l'Arc de Triomphe le 16 septembre, etc.), seules 4 publications internarionales ont pu être obtenues, dont 2 toujours en attente de publication : TL Magazine (France – Belgique) et Flux News (Belgique).

4 journalistes internationaux ont fait le déplacement pour découvrir l'édition 2021 : Guy Duplat pour La Libre Belgique (Belgique), Sabine Glaubitz pour la DPA (Allemagne), Bernard Marcellis pour Flux News (Belgique) et Sibylle Grandchamp pour Tl Magazine (Belgique).

Cette année, la majorité des retombées internationales a traité l'ensemble de la programmation artistique à l'occasion des 30 ans du festival.

Le presse internet
50 retombées presse

Les médias généralistes comme Le Monde (20,6 millions d'internautes chaque mois), L'Humanité (1,05 millions de visites mensuelles) ou Le Journal des Arts (100 000 visites mensuelles) ont également relayé les comptes rendus de leurs journalistes sur leurs sites. De plus, Beaux-Arts a publié en ligne un grand article sur le festival et les expositions à voir à Toulouse à cette occasion ; Toute la culture a publié un compte-rendu du festival en ligne et plusieurs médias ont mis en avant le festival dans leurs sélections d'expositions à voir : Les Échos, Numéro, Les Inrocks, Madame Figaro etc.

Par ailleurs, le festival a été relayé sur le web, notamment grâce au partenariat avec Konbini (6,1 millions de visiteurs uniques mensuels) et Madame Figaro (6 millions de visiteurs uniques mensuels).

Quelques exemples de verbatims pour qualifier cette édition 2021 du Printemps de septembre:

« D'une année à l'autre, les éditions sont inégales, mais souvent la magie opère. Forte d'un patrimoine exceptionnel, Toulouse a plus d'un atout à mettre en valeur, du Couvent des Jacobins au Musée des Abattoirs. Au fil de leur dérive et des éditions, les visiteurs ont pu entendre des voix dans les écluses et les églises, voir atterrir des ovnis au bord de la Garonne, découvrir des pièces maîtresses. Parfois même, les œuvres se posent dans la ville de façon pérenne, comme les gouttes de lumière de Sarkis dans l'église des Jacobins, ou la flamboyante installation de Jorge Pardo dans la salle des chapiteaux romans du Musée des Augustins. »
Emmanuelle Lequeux, Le Monde

« Pensée comme une fête de l'art gratuite à travers la ville, annulée l'an dernier à cause du Covid, la manifestation poursuit son décryptage de l'art aujourd'hui. »
Françoise Aline-Blain, Le Quotidien de l'Art

« À Toulouse, une constellation cosmopolite de talents, souvent féminins, embrase le Printemps de septembre. Entre explosion de couleurs et minimalisme édifiant ».
Yasmine Youssi, Télérama

« Depuis, à chaque décennie, malgré ses ratés, ses faiblesses, le Printemps marque les esprits. Par son caractère convivial, d'abord : une qualité plutôt rare dans le milieu de l'art (…). Le Printemps s'est toujours voulu gratuit, ouvert à tous, de nuit comme de jour, et familial sans jamais tomber dans le populisme. »
Maylis Celeux-Lanval, Beaux Arts

« En 30 ans, le festival a multiplié les moments mémorables. »
Guy Duplat, La Libre Belgique

« Pour la rentrée, le festival le Printemps de septembre a vu les choses en grand ! Expos, concerts, projections, performances … L'art contemporain se montrera sous toutes ses coutures. »
Actu Toulouse

« Une édition sépciale qui fait la part ebelle aux femmes […] qui permettra [aussi] de retrouver les oeuvres saisissantes quand la nuit tombe de Laurant Fachard, Maurizio Nannucci et Franck Scurti. »
La Dépêche

Le Monde

Le Printemps de septembre

Peinture d'Yves Bélorgey, extraite de la série « Images de l'intérieur », exposée à La Fabrique, à Toulouse.

Année lumineuse

Le festival d'art contemporain, qui fête ses 30 ans, anime le patrimoine toulousain à partir du 17 septembre

Le Quotidien de l'Art — Mardi 28 septembre 2021 - N°2239

FESTIVALS

Le Printemps de septembre, 30 ans de réflexion

Pensée comme une fête de l'art gratuite à travers la ville, annulée l'an dernier à cause du Covid, la manifestation poursuit son décryptage de l'art d'aujourd'hui.

Par Françoise-Aline Blain

Le Printemps de septembre. Vue de l'exposition de l'artiste sud-africain Moshekwa Langa à la Chapelle des Cordeliers.

Le week-end du 18-19 septembre, à Toulouse, l'heure était à la fête. Malgré le temps incertain, les visiteurs étaient au rendez-vous pour l'ouverture du Printemps de septembre. Orchestré par Christian Bernard, cette édition anniversaire, la cinquième et dernière pour l'ancien directeur du musée d'art moderne et contemporain de Genève (MAMCO), réunit une cinquantaine d'artistes « sur les cendres de l'hacienda ». Un titre en référence à la proposition du poète Ivan Chtcheglov dans *L'Internationale situationniste* en 1958 de « construire l'hacienda ». « *Plus qu'une thématique, le titre est une sorte de métaphore du monde actuel. Il permet d'appréhender la condition des artistes, debout sur les cendres d'espoirs anciens. Pour cela, j'ai imaginé la programmation autour de trois axes, trois familles d'artistes. Il y a ceux qui regardent le monde tel qu'il est, regroupés sous le titre 'le Heurt du réel' ; ceux qui déploient un regard intérieur, 'la Folle du logis', enfin ceux qui ont une réflexion sur leur médium, 'Poursuivre et commencer'. Trois aspects de la scène artistique actuelle* », souligne le directeur artistique.

Vue des œuvres de Myriam Haddad au sein de l'exposition « La Folle du logis » au musée des Abattoirs.

Plus de 30 lieux

Et les expositions ? Comme à son habitude, la manifestation biennale propose « *une grande flânerie à l'échelle de la ville* », répartie en plus de trente lieux dans Toulouse et ses environs. Pour en avoir un premier aperçu, direction la rive gauche et l'ancien magasin de design Trentotto, avenue de Muret. Un nouvel espace qui sert de « générique » au festival. /...

7 /

Les artistes "debout sur les cendres du monde"

Arts plastiques L'historique Printemps de septembre fête à Toulouse ses 30 ans avec 50 artistes actuels dans 28 lieux.

Guy Duplat
Envoyé spécial à Toulouse

Durant un mois, jusqu'au 17 octobre, Toulouse se transforme en un grand centre d'art contemporain implanté dans tous les coins de la ville. Plus de 50 artistes ont été invités pour le Printemps de septembre à investir 28 lieux emblématiques du centre historique comme des banlieues. En soirée, place à des films, concerts et illuminations sur les berges de la Garonne.

C'est l'occasion parfaite pour un mini-trip dans la si belle "ville rose" (tout en briques) et pour parcourir son riche patrimoine et ses ruelles. On peut découvrir cette année des œuvres aussi bien dans le merveilleux couvent des Jacobins qu'à l'Hôtel-Dieu qui accueillait les pèlerins vers Compostelle et où on suit une superbe vidéo sur cinq écrans de l'Allemand Clemens von Wedemeyer sur les gestes du travail. Mais on peut aussi entrer dans un ancien garage ou se rendre à l'Université Jaurès en plein quartier "difficile" du Mirail pour y admirer les beaux dessins d'Yves Bélorgey rendant hommage aux habitants du quartier. Sans oublier de passer par le riche musée d'art contemporain des Abattoirs.

Le Printemps de septembre fête ses 30 ans et publie un livre rappelant cette aventure pionnière qui fut ensuite copiée par de nombreuses villes européennes. Tout débuta à Cahors, où Marie-Thérèse Perrin créait en 1991 Le Printemps de la photo. Depuis 2001, le festival, devenu Le Printemps de septembre, a déménagé à Toulouse. En 28 éditions, il a invité 1800 artistes, choisis par plusieurs commissaires successifs dont Jérôme Sans, Christine Macel, Jean-Marc Bustamante, Anne Pontégnie et maintenant Christian Bernard.

Construire l'hacienda

"*Le festival a toujours conservé ses trois caractéristiques*, explique Anne-Laure Belloc, directrice du festival, venue de la Fondation Cartier, *"la déambulation dans la ville, l'accent résolument contemporain et la gratuité"*. L'édition 2020 a dû être reportée à cette année à cause du Covid. Mais, malgré celui-ci, elle a pu se faire quasi normalement cet automne sans transiger ni sur son ampleur ni sur son ancrage sur l'art contemporain. Toulouse a bien perçu ce que ce festival peut apporter à sa notoriété.

Réactivation cette année de l'illumination le long de la Garonne par Maurizio Nannucci.

En 30 ans, le festival a multiplié les moments mémorables. Si les artistes belges sont absents cette année (sauf Eva L'Hoest et Eric Duyckaerts au Lieu commun), ils ont marqué les éditions précédentes avec Vincent Meessen, Hans Op de Beeck, qui en 2016 transforma le réfectoire des Jacobins en un paysage de dunes, et, en 2018, David Claerbout dialoguant avec les peintures de Jacqueline de Jong dont on a vu la grande expo au Wiels.

"Sur les cendres de l'hacienda" est le thème choisi cette année par Christian Bernard, directeur artistique. Il part de l'injonction des situationnistes en 1958, disant que, pour contrecarrer la société de l'aliénation au travail et à la consommation, "il faut construire l'hacienda, lieu de résistance". Mais cet espoir s'est effondré et l'hacienda a pris feu: "Aux artistes alors de se tenir debout sur les cendres."

En 30 ans, le festival a multiplié les moments mémorables.

Femmes en résistance

Très dense, on trouve dans le festival des propositions forcément variées et inégales.

Pointons à titre d'exemples des œuvres "de résistance" très réussies d'artistes femmes. Comme les vidéos de l'Iranienne Shiva Khosravi ironisant sur les manières de mettre un voile ou filmant des jeunes Iraniennes de dos, cheveux au vent. Aux Abattoirs, deux femmes puissantes: la peintre suisse Miriam Cahn avec ces corps pris d'effroi qui se dissolvent et leurs couleurs stridentes et la Syrienne réfugiée en France Miryam Haddad, qui s'inspire de l'expressionnisme d'Ensor, de Soutine et Kokoschka pour créer des mondes nouveaux, fantasmatiques.

À l'extérieur de Toulouse, le centre d'art BBB rend hommage à l'artiste américano-autrichienne Kiki Kogelnik (1935-1997), qui fut une artiste importante du pop art, féministe, contestatrice, très peu montrée parce que femme. Elle s'intéressait au corps des femmes disloqué par notre société moderne.

La "résistance" peut prendre la forme de l'imagination (l'expo aux Abattoirs s'intitule "La folle du logis"), mais aussi celle d'un retour au minimalisme comme le montre dans le réfectoire roman des Jacobins la sculptrice Katinka Bock, qui y dialogue dans la subtilité avec des sculptures très *Arte Povera* du sculpteur français Toni Grand, décédé en 2005. Elle a placé au sol le long ruban métallique d'un paratonnerre déployé comme pour relier les énergies ou canaliser la foudre. À côté, dans l'Église, on a conservé l'intervention de Sarkis en 2018: sept lignes de fins néons colorés, comme des larmes de lumière tombant des voûtes.

→ *Toulouse, jusqu'au 17 octobre, Printempsdeseptembre.com*

CULTURE — VOS SORTIES CULTURELLES À PARIS AVEC THALYS — THALYS.COM

lundi 27 septembre 2021 - La Libre Belgique 43

Télérama

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 546430

Date : Du 02 au 08 octobre 2021
Page de l'article : p.72
Journaliste : Yasmine Youssi

Page 1/1

ARTS

SUR LES CENDRES DE L'HACIENDA

TABLEAUX, INSTALLATIONS, SCULPTURES, VIDÉOS...
KATINKA BOCK, SIVIA BÄCHLI, WALID RAAD, MIRYAM HADDAD, LUISIANA QUATTRINI...

À Toulouse, une constellation cosmopolite de talents, souvent féminins, embrase le Printemps de septembre. Entre explosion de couleurs et minimalisme édifiant.

TT

Elle est mal fichue, l'exposition du Printemps de septembre présentée aux Abattoirs de Toulouse, faute de cartels directement accolés aux œuvres. Reste que les artistes exposés, dont beaucoup de femmes, réunis par Christian Bernard – le directeur artistique de cette manifestation d'art contemporain qui fête ses 30 ans –, y font merveille. Ici, leur imagination s'épanouit à travers la couleur: vive et chaotique dans les tableaux de la Syrienne Miryam Haddad, évanescente dans ceux de la Péruvienne Luisiana Quattrini, saisissante chez Miriam Cahn qui superpose à ses fonds des personnages en halo. Si chacune a sa salle réservée, elles s'invitent aussi les unes chez les autres. À ce jeu-là, l'exposition de Katinka Bock au couvent des Jacobins remporte la mise. La plasticienne allemande l'a conçue comme un dialogue d'une rare générosité avec le sculpteur français Toni Grand (1935-2005). Tout aussi généreuse est la Suissesse Silvia Bächli, qui émeut avec de simples traits de peinture tracés sur une feuille. Elle a invité son étudiante Maria Tackmann à exposer avec elle. Celle-ci s'en est allée collecter ce qu'elle trouvait dans les rues de Toulouse. Des bouts de miroirs, des lambeaux de plâtre, des herbes folles qu'elle a ensuite agencés au sol. Chaque élément y est à sa place, produisant une sculpture d'une puissance folle. À l'instar des œuvres en miroir de Walid Raad, au Théâtre Garonne : une fresque vidéo kaléidoscopique des destructions/reconstructions perpétuelles de Beyrouth. Et le fac-similé d'un livre de photos de la capitale libanaise pendant la guerre, déniché par l'artiste. Des images quelconques, si ce n'est, sur chacune, la phrase ajoutée à la main par celui à qui appartenait l'ouvrage. *« Dans cette rue, j'ai été embrassé passionnément par une fille que j'aimais. Trois semaines après elle déménageait à Chypre. »* Ou encore *« Mon frère a décidé de rejoindre une milice d'extrême droite en marchant dans cette rue »*. Presque rien, là encore. Mais d'une force évocatrice extraordinaire. — **Yasmine Youssi**

| Jusqu'au 17 octobre dans Toulouse (31). printempsdeseptembre.com

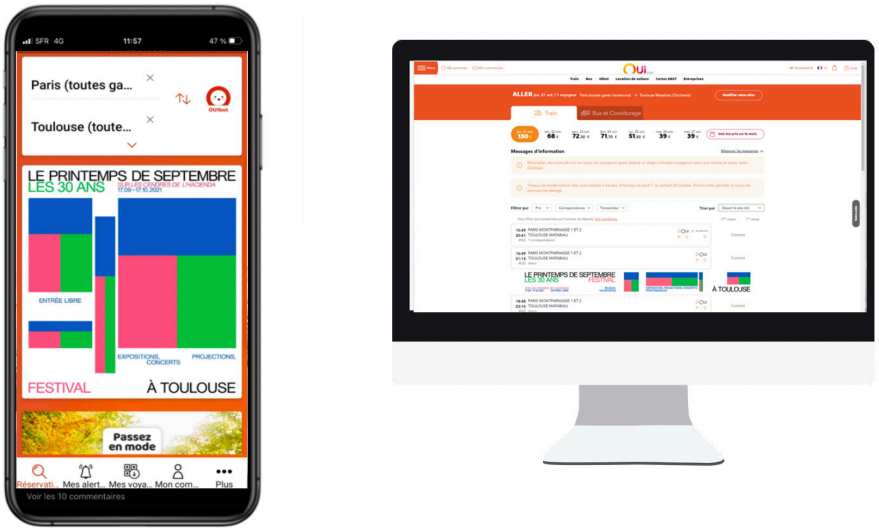
| À lire : *Le Passé de ce monde, comme printemps à sans cesse faire revenir, 30 ans de festival le Printemps de septembre*, éd. JBE Books, 354 p., 35 €.

La couleur vive et chaotique de Miryam Haddad dans *La Proie du soleil*, 2020.

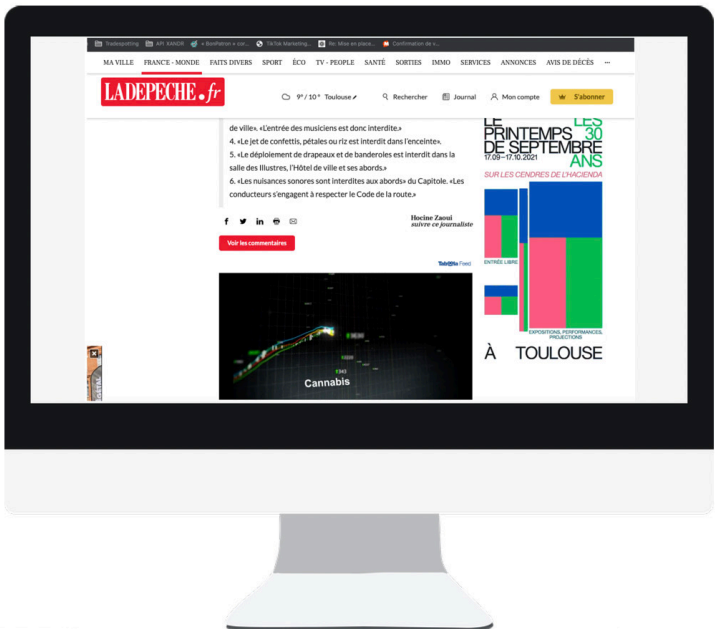
Tous droits réservés à l'éditeur — PRINTEMPS 8035771600502

Edition 2021 *Sur les cendres de l'hacienda* ; Le Monde, parution le 28 septembre ; Le Quotidien de l'art, parution le 18 septembre ; La Libre Belgique, parution le 27 septembre ; Télérama, parution le 2 octobre

Capture d'écran d'un article web « Toulouse : la map des immanquables du Printemps de septembre » de Konbini sur ordinateur et sur téléphone



Capture d'écran des pages de réservation de trains Oui SCNF sur téléphone et sur ordinateur



Capture d'écran d'un article web La Dépêche

IV. Les retombées du festival

1. Fréquentation

Le festival a enregistré plus de 156 600 visites sur l'ensemble des expositions.

Cette fréquentation inclut :

- 144 700 visites des expositions de l'Édition *Sur les cendres de l'hacienda* , entre le 17 septembre et le 20 novembre 2021. Quelques expositions se poursuivent au-delà, à la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens et au BBB.
- 6 924 visiteurs pour les événements du spectacle vivant
- 4 960 visiteurs aux actions de médiation organisées dans le cadre d'accueil de groupes scolaires et extra-scolaires, et de visites organisées

Malgré le Covid-19, la mise en place récente du pass sanitaire à l'ouverture du festival, la difficulté de voyager, la renonciation d'un grand nombre de personnes à prendre des risques et le fait de n'avoir disposé que de 4 semaines au lieu de 4 mois dans trois lieux majeurs (Les Abattoirs, le Couvent des Jacobins et la Fondation Ecureuil) , les visiteurs sont venus massivement voir les expositions et assister aux événements. Le public a donc accueilli très favorablement le retour du festival et la possibilité de se rendre à nouveau dans des lieux culturels.

Premier grand événement de la rentrée, le Printemps de septembre fut un succès.

A noter, l'ensemble des expositions dans l'espace public (Gare Matabiau, façade de l'Espace EDF Bazacle, Métro, Pont-Neuf, Passage Raymond VI, etc.) ne sont pas intégrés à ce décompte.

Rencontre et discussion avec l'artiste Yves Bélorgey au CIAM - La Fabrique © le Printemps de septembre ; photo : Lucas Charrier

Carte blanche au FAME Festival, projections dans la cours de l'isdaT © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

Samuel Pajand, *Champ*, performance aux Abattoirs © le Printemps de septembre, photo : Lucas Charrier

2. Multiplicité des prestataires locaux et retombées économiques

Le festival a travaillé en 2021 avec de nombreux prestataires locaux et régionaux pour un budget estimé à près de 1 million d'euros, soit autant d'argent injecté dans l'économie locale.

- Les restaurateurs et traiteurs : organisation des différents événements d'ouverture à l'Écluse, la brasserie des Beaux-arts, le Florida, avec Yvette traiteur, etc.
- Les hôtels : partenariats avec Ibis, Mama Shelter, Hôtel Père Léon, Hôtel des beaux-arts pour près de 500 nuitées achetées et autant consommées par les visiteurs professionnels et presse à leur charge
- Les imprimeurs : collaboration exclusive avec des imprimeurs locaux (Picto, Art et caractère, Reflets, Corep, etc.)
- Le secteur du BTP : dans le cadre des différents réaménagements de lieux, le Printemps de septembre a fait appel aux services d'entreprises locales (GB Energie, Art Plaque, Architectes FP01, Roudié, 3D services, AC Environnement, Dauphiné Isolation, etc…)
- Les sociétés de transport (taxis, bus), les entreprises audiovisuelles, de sécurité, de ménage, etc.

Un événement de la taille du Printemps de septembre, présent dans plus de 30 lieux à Toulouse, qui produit ses œuvres et ses expositions, travaille avec autant de prestataires et attire de nombreux visiteurs régionaux, nationaux et internationaux, est ainsi clairement une source de retombées économiques sur le territoire et d'attractivité économique et touristique.

3. L'équipe et les emplois créés

Avec une équipe de plus de 85 personnes, le Printemps de septembre est un acteur important de l'emploi culturel local et de l'insertion de jeunes artistes.

En effet, on note pour 2021 les chiffres suivants:
Embauche de jeunes professionnels de l'art et de la culture :

- 6 contrats en CDD de 6 à 8 mois à des postes de production, régie, médiation, communication
- 20 contrats ou prestations de jeunes diplômés/artistes au pôle régie (1 mois de contrat, ou prestation facturée).
- 12 à 15 contrats d'agents d'accueil (1 mois)
- 10 contrats de médiateurs (1 mois) , avec une collaboration très régulière avec le Labortoire de Médiations en Art Contemporain pour la formation des médiateurs sur plusieurs jours

Pour la partie spectacle vivant : embauche de techniciens , en contrats d'intermittents soit par nos soins ou par les prestataires audio et vidéo : environ 10 personnes sur des durées allant de 2 à 15 jours.
Soit environ 60 contrats d'embauche.

A cela s'ajoutent plus de 20 stagiaires et services civiques :

- 10 stages courts en partenariat avec l'isdaT sur la régie d'exposition
- 5 stages en partenariat avec l'université Jean Jaurès (Histoire de l'art, notamment sur la rédaction des notices)
- 4 stages en régie, production et médiation
- 2 services civiques

Certains de ces stages sont régulièrement transformés en CDD sur l'édition suivante.

Enfin, le festival a travaillé avec plusieurs collectifs d'artistes : Coud'pouce (3 anciennes étudiantes de l'ISDAT) qui a conçu la boutique éphémère du festival, IPN ou Cartel (sur de la scénographie d'exposition, notamment dans les lieux partenaires comme BBB et Colomiers) et a collaboré avec plusieurs formations régionales pour le montage des expositions (lycée professionnel Urbain Vitry, dans le cadre du projet autour de la lumière de Laurent Fachard, Ecole des arts et de la matière d'Albi EEAM pour le montage du pavillon en briques).

L'équipe du Printemps de septembre

Membres du conseil d'administration

Présidente-fondatrice Marie-Thérèse Perrin

Vice-présidente Eugénie Lefebvre

Régis Durand, Mathilde Ferrer, Jennifer Flay, Laure Martin, Frédérique Mehdi et Marie-Séverine Piard

Organisation générale

Directeur artistique Christian Bernard

Directrice Anne-Laure Belloc

Directrice adjointe Anaelle Bourguignon

Assistante de direction Eloïse Gineste

Production

Responsable de production Lucie Champagnac

Chargée de production Marianne Grillot
Lucie Thivolle

Assistante de production Marine Des Garets
Clémence Holstein
Jola Llogori

Chargée des transports et assurances Jade Barbet

Communication

Responsable de communication Agathe Delcourt

Chargée de communication Lucie Abadie

Assistante de communication Ines Quero Collignon

Développement et design du site Mathieu Mousnier

Conception graphique H5

Réceptions et événementiel Muriel Bastelica

Presse

Presse nationale et internationale Claudine Colin Communication

Presse régionale C'DA, Luc Le Frapper Du Hellen

Régie

Régisseur général Guillaume Lapèze

Régisseur Alain Josseau

Assistant régisseur Pierre Schreiber

Régisseur spectacle Romain Thivet

Régisseurs Côme Calmettes, Cyril Clément, Arnaud Clinquart, Raphaël Courteville, Nicolas Doche, Simon Dubedat, Daniel Duque, Léo Fasa Grandet, Hugo Fleytoux Saderne, Vincent Gest, Ambre Muller, Manon Papeix, Maud Pintout, Matthieu Prin, Nicolas Puyjalon, Alexis Random, Dephine Thomas, Estelle Vernay

Stagiaires Ekaterina Bunits, Steeven Caupenne, Maïlys Cluzet, Luna Deharo-Berlinzani, Daniel Duque, Ann Valérie Epoudry, Claire Ettwiller, Luisa Fernanda Saenz, Jeanne Gautron, Vaitea Gray-Bernadach, Maëlys Lasbouygues, Edoardo Meda, Louna Mollon, Fan Yipeng

Médiation

Responsable des relations avec le public Lucie Mothe

Assistante des relations avec le public Eloïse Le Breton

Médiateurs Diane Brunel, Anaïs Docteur, Julie Garrido, Mathilda Holloway, Urielle Hug, Victoria Léon, Marie Mourougaya, Julie Pécune, Rémi Perrinaux

Accueil Louise Adoue, Flore Chupin, GaëlleDechery, Claire Ettwiller, Céline Hölz, Thierry Karamitros, Manuel Lamarque, Jola Llogori, Victor Nanpon, Anna Philippi, Emma Pierron, Olivier Pinoteau, David Pujol, Mathilda Rigaud, Alexandra Ruffel, Ivelina Ruseva, Myrtille Schnebelin, Diane Tham Vo, Justine Thevenin, Avril Tison

4. Enjeux de développement durable

Si la marge de progression du festival reste significative, les questions de développement durable sont davantage prises en compte, et ce dès la conception de l'ensemble de nos projets.

Gestion des déchets

Nous avons considérablement réduit les déchets du festival (à titre d'exemple, aucune benne pour évacuer les déchets n'a été nécessaire à l'issue du festival alors que 2 furent remplies en 2018) :

- En privilégiant, autant que possible, les constructions réutilisables et non jetables : panneau signalétique, stop-trottoirs, bancs...
- En recherchant activement, dès la conception des projets, à donner de matériaux (8 400 briques offertes à des lycées professionnels, 26 bancs donnés aux lieux partenaires, du bois à l'école des beaux-arts, du métal à des entrepreneurs du spectacle vivant pour la construction de décor, des affiches à des associations d'éducation artistique...
- De plus, le festival traite les déchets restant de manière responsable (déchèterie et recyclerie)

Production des œuvres

Production locale : autant que possible, nous produisons les œuvres avec des prestaires, entreprises et artisans de la région.
Réemploi : nous utilisons au maximum des matériaux et objets d'occasion pour leur donner une seconde vie (pendrillon, néons, …)

Mobilité

Train : La majorité des déplacements de l'équipe et des artistes invités sont effectués en train.
Mutualisation : nous partageons, autant que possible, avec d'autres structures les transports d'œuvres

Alimentation (restauration public / Catering équipe)

Les produits alimentaires proposés sont issus de la production locale. Aussi, l'intégralité de la vaisselle utilisée lors du catering est réutilisable ou recyclable.

Les 30 ans du Printemps de septembre en quelques chiffres

Près de 160 000 visites

144 artistes, 45 expositions, 44 événements, 35 lieux

4 960 participants aux actions de médiation

Des supports largement diffusés : 36 000 exemplaires du guide, 70 000 exemplaires de la carte, 262 196 pages web vues, plus de 10 000 abonnés aux réseaux sociaux.

Une présence visuelle forte : plus de 400 faces dans la ville, la métropole, la gare et l'aéroport.

126 retombées dans la presse locale, nationale et internationale

Des retombées économiques importantes et un acteur de l'insertion : plus d'1 million d'euros injectés dans l'économie locale, et une équipe de près de 90 personnes.

Partenaires

Partenaire principal

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

Partenaires publics

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté Égalité Fraternité

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

Partenaires privés principaux

Fondation Cartier pour l'art contemporain

VRANKEN POMMERY MONOPOLE

CASINO BARRIÈRE TOULOUSE

Partenaires privés

Pierre Fabre

EDF

FONDATION D'ENTREPRISE AG2R LA MONDIALE POUR LA VITALITÉ ARTISTIQUE

tisséo COLLECTIVITÉS

DEPUIS 1503 CHATEAU LAGREZETTE MALBEC

fondation pour l'art contemporain

LES AMIS DU PRINTEMPS DE SEPTEMBRE

AIRFRANCE

Partenaires média

PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

LA DÉPÊCHE DU MIDI

OUI.SNCF

madame FIGARO

Konbini

Le Monde

arte

Télérama

Partenaires coproducteurs

Soutiens institutionnels

Lieux partenaires

Les Abattoirs, Musee - FRAC Occitanie, Toulouse
BBB centre d'art
Centre culturel Henri-Desbals
Centre culturel Saint-Cyprien et MATOU
Chapelle des Cordeliers
Le Château d'Eau
CIAM - La Fabrique
Couvent des Jacobins
Fondation espace écureuil pour l'art contemporain
Galerie Jean-Paul Barres
Galerie le Confort des étranges
Garage Bonnefoy
Hopital La Grave
Hotel-Dieu
isdaT - institut supérieur des arts et du design de Toulouse
Lieu-Commun, artists run space
Libraire Ombres Blanches
Théâtre Garonne I Scènes européenne
Trentotto
Espace EDF Bazacle
Pavillon Blanc Henri-Molina I Centre d'art de Colomiers
Centre d'art contemporain Chapelle Saint Gaudens
La Cave Po'
Palais de Justice
Centre d'art nomade
La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie
Lycée urbain Vitry

Association le Printemps de septembre

Informations pratiques

2, quai de la Daurade
31000 Toulouse

T : +33 (0)5 61 14 23 51
www.printempsdestepmbre.com

Contact

Anaelle Bourguignon
Directrice adjointe
a.bourguignon@printempsdeseptembre.com

Agathe Delcourt
Responsable de communication
a.delcourt@printempsdeseptembre.com